

EVALUATION FINALE DU PROJET SIFAKA

RAPPORT FINAL

PAR L'EQUIPE DE GASY DATA Consulting

Août 2021

Page | 1

SOMMAIRE

<i>ACRONYMES ET ABREVIATIONS</i>	5
<i>RESUME EXECUTIF</i>	6
Pertinence et cohérence.....	6
Efficacité	9
Effizienz.....	12
Effets.....	13
Durabilité et pérennité.....	14
<i>I. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION</i>	16
I.1. CONTEXTE DE L'ÉVALUATION	16
I.2. OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION	18
<i>II. METHODOLOGIE D'ÉVALUATION</i>	19
<i>III. CONTRAINTES DURANT LA MISSION D'ÉVALUATION</i>	20
<i>IV. RESULTATS DE L'ÉVALUATION DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET STUDIO SIFAKA</i>	21
IV.1 LA PERTINENCE DU PROJET	21
IV.1.1 PAR RAPPORT A L'ANALYSE DE CONTEXTE DE CONSOLIDATION DE LA PAIX A MADAGASCAR	21
IV.1.2 PAR RAPPORT AUX BESOINS ET ATTENTES DES AUDITEURS	21
IV.1.3 PAR RAPPORT A LA POLITIQUE INTERNATIONALE ET NATIONALE	23
IV.1.4 PAR RAPPORT A LA CAPACITE D'ADAPTATION DU PROJET FACE AUX CONTRAINTES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET	24
IV.1.5 CONCLUSIONS SUR LA PERTINENCE	25
IV.2 LA COHERENCE DU PROJET.....	25
IV.2.1 PAR RAPPORT A LA COMPLEMENTARITE AVEC D'AUTRES ACTEURS DANS LEURS ZONES D'INTERVENTION	25
IV.2.2 PAR RAPPORT A LA COHERENCE EXTERNE ET INTERNE DU PROJET DANS SA CONCEPTION	27
IV.2.3 CONCLUSIONS SUR LA COHERENCE	28
IV.3 L'EFFICACITE DU PROJET	28
IV.3.1. L'ATTEINTE DU RESULTAT 1	29
IV.3.2 L'ATTEINTE DU RESULTAT 2	33
IV.3.3 L'EFFICACITE DES MECANISMES DE GESTION ET COORDINATION DU PROJET	35
IV.3.4 CONCLUSION SUR L'EFFICACITE DU PROJET	35
IV.4 L'EFFICIENCE DU PROJET.....	36

IV.4.1 L'UTILISATION DES RESSOURCES FINANCIERES	36
IV.4.2 LES ACTIVITES ET LE RESPECT DE LA PROGRAMMATION	37
IV.4.3 LES RESSOURCES HUMAINES AFFECTEES A STUDIO SIFAKA	37
IV.4.4 LA SYNERGIE DES AGENCES ET LES PARTENAIRES LOCAUX.....	37
IV.4.5 CONCLUSION SUR L'EFFICIENCE.....	38
IV.5 LES EFFETS APPORTES PAR LE PROJET.....	38
IV.5.1 LA PRISE D'ENGAGEMENT ET DE RESPONSABILITE DES JEUNES DANS LA RESOLUTION DES CONFLITS.....	38
IV.5.2 LES CHANGEMENTS APPORTES PAR LE PROJET DANS LE CADRE INSTITUTIONNEL	39
IV.5.3 LES CHANGEMENTS APPORTES PAR LE PROJET DANS LA CAPACITE DES JEUNES AYANT PARTICIPE A LA PRODUCTION DES EMISSIONS	39
IV.5.4 LES CHANGEMENTS APPORTES PAR LE PROJET AUX RADIOS PARTENAIRES....	40
IV.5.6 CONCLUSIONS SUR LES EFFETS DU PROJET.....	40
IV.6 LA PERENNITE DES RESULTATS ACQUIS.....	40
IV.6.1 LE RENFORCEMENT DE L'APPROPRIATION DES EMISSIONS PAR LES AUDITEURS	41
IV.6.2 LE RENFORCEMENT DU PROFESSIONNALISME DES PARTENAIRES LOCAUX	41
IV.6.3 LA PRISE EN COMPTE DE TOUTES LES PARTIES PRENANTES DANS LA REFLEXION SUR L'APRES PROJET : LA PERENNISATION	41
IV.6.4 LA CONSOLIDATION DE LA MOBILISATION DES RESSOURCES FINANCIERES. ...	42
IV.6.5 CONCLUSIONS SUR LA DURABILITE DES ACQUIS	42
IV.7 LES LEÇONS APPRISSES	42
IV.7.1 LA MISE EN PLACE DE LA CULTURE DE PROFESSIONNALISME AUPRES DES JEUNES JOURNALISTES	42
IV.7.2 LA RESPONSABILISATION DES PARTENAIRES LOCAUX ET LES JEUNES AUDITEURS	43
IV.7.3 LA MISE EN PLACE DE LA CULTURE DE PARTENARIAT ET DE FAIRE – FAIRE	43
IV.7.4 L'INSUFFISANCE DES THEMATIQUES	43
IV.7.5 L'INADEQUATION DE LA PLAGE HORAIRE DE LA DIFFUSION DES EMISSIONS AVEC LA DISPONIBILITE DES JEUNES.....	44
V. CONCLUSIONS.....	44
VI. RECOMMANDATIONS	45
VII. ANNEXES.....	49
VII.1 TERMES DE REFERENCE DE L'EVALUATION.....	49
VII.2 MATRICE D'EVALUATION	67

ACRONYMES ET ABREVIATIONS

DRJS	Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports
IEM	Initiative d'Emergence de Madagascar
JRC	Jeunes Reporters Club
HCDH	Haut-Commissariat pour le Droit de l'Homme
MJS	Ministère de la Jeunesse et des Sports
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Économiques
ONG	Organisme Non Gouvernemental
ODD	Objectifs de Développement Durable
OSC	Organisations de la Société Civile
PBF	Fonds des Nations unies pour la consolidation de la paix
PCIA	Peace and Conflict Impact Assessment
PGE	Politique Générale de l'Etat
PND	Politique Nationale pour le Développement
SFCG	Search for Common Ground
UNICEF	United Nations for Children and Education Fund
UNDAF	Plan-cadre des Nations Unies pour l'Aide au Développement
YPI	Youth Promotion Initiative

RESUME EXECUTIF

Madagascar bénéficie de l'initiative de promotion des jeunes et de l'égalité des sexes (GYPI) du Fonds des Nations unies pour la consolidation de la paix (PBF) d'un montant de USD 1 496 884. Cet appui concerne le financement du projet « Studio Sifaka - Tracer la voie de la Paix à travers la voix des Jeunes », mis en œuvre sur une période de 18 mois à partir de Novembre 2018, et a bénéficié d'une extension sans coût de 6 mois supplémentaires, permettant au projet d'étendre sa mise en œuvre jusqu'au 30 novembre 2020. En effet, cette demande d'extension est due aux différentes contraintes rencontrées au démarrage du projet : le retard du recrutement du partenaire technique de mise en œuvre du projet (Fondation Hirondelle) suite à la procédure de recrutement choisie par le PNUD (pour un contrat supérieur USD 900 000), et suite à la lourdeur administrative au niveau du Ministère responsable de l'exonération des taxes et douanes sur les matériels et équipements du Studio Sifaka.

Dans le cadre de ce projet, le Système des Nations Unies à Madagascar, représenté par le PNUD, l'UNICEF et HCDH, et en partenariat avec l'ONG Fondation Hirondelle, souhaite améliorer l'accès des jeunes femmes et des jeunes hommes à des informations et des connaissances fiables et de qualité à travers l'intégration de leurs voix dans un contexte politique complexe et fragile. Pour ce faire, ils contribueront à la consolidation de la paix à travers la mise en place d'un studio radiophonique neutre, indépendant et professionnel dont les émissions sont développées pour les jeunes et par les jeunes, et sont relayées par un réseau de radios partenaires à travers les 22 Régions à Madagascar.

En corrélation avec cette mise en place d'un studio de production neutre servant également de pont intergénérationnel et avec les institutions, la capacité des associations de jeunes a été renforcée afin qu'elles s'associent à la dynamique envisagée. Les associations locales de jeunes sont utilisées d'une part pour « prendre le pouls de leurs communautés locales », mais aussi pour produire des émissions qui sont diffusées au niveau national.

Arrivé à son terme et conformément au plan de suivi-évaluation, l'évaluation finale du projet doit être effectuée pour mesurer la performance dudit projet en analysant sa pertinence, sa cohérence, son efficacité, son efficience, sa durabilité et ses effets. Cette vise à dégager les leçons apprises de sa mise en œuvre et les acquis à des fins de redevabilité vis-à-vis des différents partenaires de prise de décisions, mais également en vue de leur capitalisation dans des futures interventions.

Les principales conclusions faites durant la mission par rapport aux différents critères d'évaluation évoqués ci-dessus se présentent comme suit :

Pertinence et cohérence

D'une manière générale, le projet est pertinent et cohérent en analysant la contexte de consolidation de la paix à Madagascar, la satisfaction des jeunes auditeurs, le cadrage et l'alignement avec les politiques, les stratégies et effets nationales et

internationales, la capacité d'adaptation du projet face aux contraintes durant la mise en œuvre du projet, et enfin la cohérence du projet avec le projet antérieur (La promotion de la cohésion sociale à travers les médias initiée par Search for Common Ground – SFCG) et l'Union Européenne en 2012 – 2014) et la cohérence de la composante du projet avec leur objectif.

☞ Le contexte de consolidation de la paix à Madagascar

Trois lignes de fractures ont été les sources des conflits à Madagascar et elles entraînent des crises socio-économiques et politiques récurrentes : (i) une tradition orale des populations rurales versus une utilisation de l'écrit par l'Etat ; (ii) un centre versus une périphérie, avec une concentration des revenus à plus de 90% dans la capitale et ; (iii) une disparité entre les sphères rurales et urbaines, qui renforce le sentiment de marginalisation des populations.

La mise en place du projet a contribué pleinement à l'atténuation de ces différentes fractures notamment en ce qui concerne la fragilité des jeunes à travers le renforcement de leur position de leaders responsables dans les relations intergénérationnelles, inter-genres et entre la population et l'Etat ; et la mise en place du studio qui a permis de rapprocher les différentes institutions clés avec les jeunes à travers des émissions.

☞ La satisfaction des jeunes auditeurs

Les 100% des jeunes femmes et hommes participants aux huit focus groups durant l'étude Endline écoutent les radios partenaires et les émissions du Studio Sifaka dans leurs Régions respectives. La fréquence de leur écoute varie selon leurs Régions et leurs sexes.

- A Antananarivo, 67% des jeunes femmes suivent souvent, et 33% de temps en temps. 100% des jeunes hommes suivent les émissions durant le confinement mais la fréquence a baissé après le confinement.
- A Antsirabe, la moitié des jeunes femmes et 70% des jeunes hommes écoutent souvent les émissions et l'autre moitié des jeunes femmes et 30% des jeunes hommes les suivent de temps en temps selon leur disponibilité
- A Mahajanga, 67% des jeunes femmes et 100% des jeunes hommes écoutent avec assiduité les émissions du Studio Sifaka et 33% des jeunes femmes de temps en temps.
- A Antsiranana, 62% des jeunes femmes et 100% des jeunes hommes suivent régulièrement les émissions du Studio Sifaka à travers la radio partenaire, et 38% écoutent selon leur disponibilité.

Cependant, l'ordre des journalistes a trouvé que le projet a dévié de sa philosophie initiale en tant que radio neutre et impartiale et un outil de consolidation de la paix. Plusieurs foyers de tension et de manipulation des jeunes subsistent encore actuellement, tels que les grèves des étudiants dans les différentes universités et des propos qui incitent à la haine dans certaines radios appuyées par des politiciens.

En effet, l'idée du projet dans sa conception est de mettre en place une radio similaire à la Radio National Malagasy (RNM) : même ligne éditoriale et thématique mais tout le monde peut y accéder sans exclusion. Toutefois, dans la mise en œuvre, le projet est devenu un Studio qui produit des émissions qui mettent de côté les thématiques sur la politique, alors que la politique, à travers les médias notamment la radio, est un outil de manipulation des jeunes et est la base des crises récurrentes à Madagascar depuis trois décennies.

Par conséquent, plusieurs foyers de tension et de manipulation des jeunes subsistent encore actuellement, tels que les grèves des étudiants dans les différentes universités et les propos incitant à la haine dans certaines radios appuyées par des politiciens.

☞ *Le cadrage et l'alignement avec les politiques, les stratégies et effets nationales et internationales*

D'une manière générale, l'objectif du projet Studio Sifaka : « améliorer l'accès des jeunes femmes et des jeunes hommes à des informations et des connaissances fiables et de qualité à travers l'intégration de leurs voix dans un contexte politique complexe et fragile. », s'aligne et cadre avec les politiques, stratégies et effets nationales et internationales : ODD dans son objectif N°16 à sa cible 10, le volet YPI du PBF, l'effet n°2 de l'UNDAF, et l'orientation stratégique du PND (2015-2019) (promouvoir la réconciliation et le dialogue nationale).

Le projet est en complémentarité avec les activités des autres projets initiés par les autres agences des Nations Unies comme le projet Trandraka (Unesco) ; Projet de prévention de la violence, la délinquance juvénile et l'insécurité dans les Régions de SAVA et DIANA du Nord de Madagascar (OIT – UNICEF – UNFPA) ; etc, et l'Etat Malagasy à travers Comité de Réconciliation Nationale Malagasy (CFM). Cependant aucune action ou activité concrète n'a été réalisée par le Studio Sifaka et les autres projets jusqu'à la fin du projet.

Mais des initiatives ont été actées avec d'autres organismes étatiques, organisations des sociétés civiles, organisations des nations unies et organisations non gouvernementales :

- Le Studio Sifaka a modéré des panels de discussions de Fanainga avec des membres de la société civile autour des questions comme la violence basée sur le genre dans la société et dans les ménages, l'engagement et la prise de responsabilité des jeunes, la santé et droit à la reproduction ou encore le droit à l'accès à de l'eau potable. La participation de nos journalistes a rendu les panels plus vivants et a permis à un bon échange entre les OSCs.
- Le Studio Sifaka a participé à la médiatisation autour de la Journée de la paix avec le PBF en septembre 2020, avec un Live streaming et d'autres appuis.
- En partenariat avec l'ONG Grandir Dignement, le Studio Sifaka a réalisé la production et diffusion d'un spot de sensibilisation sur les conditions d'incarcération des mineurs

- Avec le Ministère de la Santé Publique et le Fonds des Nations Unies pour la Population, Sifaka a réalisé la production d'une émission débat de 15 minutes pour la célébration de la Journée Internationale de la Contraception.
- Avec le PNUD, le Studio a produit et diffusé 4 sketches de sensibilisation radiophonique autour des 16 jours d'activisme de lutte contre les violences basées sur le genre.

☞ *la capacité d'adaptation du projet face aux contraintes dans la mise en œuvre du projet*

Le projet a une capacité de résilience indéniable. Au moment du démarrage du projet, deux contraintes majeures sont apparues : primo, la non acquisition de licence et de fréquence radio à la suite de la non-adoption de la loi sur la communication médiatisée, le retard de recrutement du partenaire technique du projet : Fondation Hironnelle suite à un respect de la procédure adaptée et en vigueur, et le retard de la délivrance d'une exonération des taxes et de douanes pour les matériels du Studio. Le projet a dû se reconvertir en Studio Sifaka qui produit des émissions radiophoniques seulement. Secundo, le confinement durant la propagation de la Covid – 19. Des mesures ont dû être prises pour assurer la continuité de la production quotidienne. Ainsi, le télétravail a, par exemple, permis d'assurer la sécurité des journalistes et a permis de remplir les attentes des radios partenaires, et l'adaptation de la grille des programmes au contexte aussi. Bref, le projet arrive toujours à trouver des solutions pour surmonter les différentes contraintes durant le démarrage du projet.

☞ *Recommandation*

La mise en place de la collaboration effective avec les projets ou initiatives en cohérence ou en complémentarité avec le Studio Sifaka

Comme différents projets et initiatives ont des objectifs et activités similaires avec le Studio Sifaka dans le cadre de la mise en place de la consolidation de la paix et le processus de développement mais la mise en place effective de collaboration a fait défaut. Dans le cadre post projet, le Studio Sifaka doit initier ou développer la collaboration avec ses différents projets et initiatives pour conforter les efforts à atteindre la consolidation de la paix et le développement. Ces actions pourront aussi améliorer les ressources financières du Studio.

Efficacité

L'efficacité du projet réside dans l'atteinte des objectifs fixés au début du projet suite à la réalisation des résultats escomptés. Elle est le reflet des actions entreprises et justifie les stratégies adoptées dans leur réalisation.

D'une manière générale, les objectifs fixés au début du projet sont quasiment atteints à travers des réalisations encourageantes par le projet.

Primo, les capacités des journalistes, des animateurs et des techniciens du Studio Sifaka sont renforcées afin d'assurer une production d'informations fiables et de qualité. L'aspect genre et âge est pris en compte durant le recrutement et la formation. Soit 23 jeunes journalistes de moyenne d'âge de 23 ans (19 femmes et 04 hommes), 02 animateurs moins de 35 ans (01 femme et 01 homme) et 03 techniciens hommes ont été recrutés et formés.

Secundo, la stratégie de la valorisation des acquis, de la notoriété, du leadership et des expériences des structures locales d'encadrement à travers la stratégie du « Faire – faire » (i.e. la délégation de la réalisation des activités proprement dites à d'autres structures qui ont la capacité et ont un ancrage local) est bien appropriée par les partenaires locaux : 16/19 JCR et 68 jeunes scouts de Madagascar (23 encadreurs et 45 points focaux) ainsi que 44 jeunes (dont 50% de femmes) issus d'associations locales de jeunes mises en place par le réseau Youth First sont formés et opérationnels.

Tertio, le Studio Sifaka est opérationnel et produit quotidiennement des émissions de deux heures, variées, fiables et de qualité contribuant à l'amélioration des capacités de discernement et d'analyse des jeunes.

Quarto, la proactivité du projet à la réflexion et la valorisation des acquis pour la pérennisation de leurs activités sont prometteuses. Des mesures sont prises pour assurer le fonctionnement et la durabilité du studio Sifaka de manière relativement satisfaisante. La promotion de l'approche publicitaire basée sur le cross-média ; la promotion du Studio Sifaka auprès des organismes internationaux comme les agences des Nations Unies à Madagascar ou autres ; l'offre de services auprès des ONGs et organisations internationales comme USAID et l'ONG Grandir Dignement ; ainsi que le recrutement de deux personnes en tant que responsables Commercial et Marketing pour travailler sur la prospection de clientèle en vue de générer des revenus ; et enfin la mise en place du mécanisme d'auto suivi – évaluation sous forme de feedback sur les émissions par les jeunes à travers : la mise en place des clubs des auditeurs pour les jeunes encadrés par le Youth First, les clubs des témoins pour les jeunes encadrés par les jeunes Scouts et le U-report pour les jeunes de JRC. Toutefois, le système U-report n'est pas encore opérationnel à la fin du projet.

Quinto, le partenariat avec les radios locales se développe de manière exponentielle : objectif est de 12 radios et la réalisation à la fin du projet est de 20 radios. Environ 50% de la population à Madagascar sur les 35% fixées au démarrage du projet sont couvertes par les émissions.

Sexto, l'efficacité du mécanisme de gestion et de coordination du projet est relativement satisfaisante. Chaque agence assure la gestion et la coordination et le suivi – évaluation de ses propres activités des activités. Toutefois, cette approche a connu certaines limites suite à une insuffisance de coordination et d'alignement d'orientation. Exemple, le HCDH a connu un retard dans l'exécution de la

composante dont il a été en charge, mais aucune décision concertée n'a été prise pour redresser la situation.

Mais quelques activités doivent être finalisées et exploitées pour que les objectifs soient atteints à 100%, tels que : le renforcement des capacités des correspondants dans les radios partenaires, la conversion des thématiques identifiées et collectées par les jeunes Scouts sur les Droits de l'Homme en magazines ou en reportages, et l'opérationnalisation du mécanisme de suivi – évaluation U-Report. Et le gouvernement Malagasy à travers le Ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) souhaite que la gestion et la coordination du projet soient assurées conjointement par la partie Malagasy et les agences des Nations Unies.

Par conséquent, **(i)** le niveau d'accès des jeunes à des informations fiables et professionnelles pour renforcer leurs capacités de discernement et d'analyse est en bonne voie : 96,1% des auditeurs (97,5% hommes et 94,8% femmes) enquêtés durant l'enquête Endline pensent être mieux informés depuis ils écoutent les émissions de Studio Sifaka. Les thématiques qui intéressent plus les jeunes sont les actualités – journal (70%), la musique (59%), les conseils (35,5%), et la culture (38,4%). **(ii)** 62,2% des jeunes auditeurs sont plus engagés dans le processus de développement et de résolution de conflits selon les jeunes enquêtés durant l'enquête Endline. 70% des jeunes pensent qu'ils sont plus intégrés et écoutés dans la société grâce aux émissions. **(iii)** Plus de 9 jeunes auditeurs durant l'enquête Endline sur 10 disent que les émissions du studio Sifaka contribuent davantage à la cohésion sociale.

☞ **Recommandations**

Le renforcement de la coordination entre les agences (en cas de multi – acteurs) de mise en œuvre du projet d'une part, et entre les agences de mise en œuvre (en cas de multi – acteurs) et le gouvernement Malagasy d'autre part.

Les points angulaires de l'approche multi – acteurs sont la bonne coordination des stratégies et des activités à travers des réunions ou des échanges d'information entre les entités sous formes rapports ou autres. Cependant, dans la majorité des cas, les agences de mise en œuvre (multi – acteurs) n'arrivent pas à respecter cet engagement et chaque entité réalise leurs activités sans tenir compte de l'état d'avancement des autres. Bref, des réunions plus ponctuelles permettant de faire le point sur l'avancement des activités de chaque entité et les retards rencontrés par certaines entités, et pour trouver des solutions ou redresser la situation ensemble doivent être de mise.

Le gouvernement Malagasy est l'une des parties prenantes du projet dès la conception, mais d'une manière générale, celui-ci se sent écarté dans la mise en œuvre opérationnelle du projet. Néanmoins, son implication dans la mise en œuvre est l'une des stratégies pour la pérennisation des activités post projet comme pour le cas du partenariat entre UNICEF et MJS. En effet, durant la réalisation du projet, le

MJS a commencé au relais post projet, il a déjà assimilé la gestion et les diverses contraintes de mise en œuvre et de réfléchir et préparer les solutions appropriées aux contraintes. De l'autre côté, le principe de co – leader facilite aussi toutes les procédures administratives et la prise de décision qui est l'attribution du gouvernement, et réduit la fracture entre gouvernant et gouverné.

Plus de latitude aux partenaires locaux afin d'élargir leur prise de responsabilité et de pérenniser les actions de consolidation de la paix.

Certains partenaires locaux comme Youth First et les points focaux partenaires du projet à l'identification des thématiques et le suivi – évaluation des émissions au niveau auditeurs se sentent frustrés dans la non-considération des thématiques qu'ils ont identifiés et concertés avec les jeunes locaux d'une part, et la non-considération des feedback effectués par les groupes des auditeurs ou témoins, d'autre part. Pour que les articles ne soient pas dénaturés, les partenaires locaux veulent produire par eux-mêmes les articles ou témoignages ou débats qu'ils ont identifiés. Ils ont la capacité et ont une certaine connaissance et compréhension des besoins et demandes des jeunes locaux, étant donné qu'ils travaillent depuis longtemps dans ce domaine. Bref, il est judicieux que les partenaires locaux effectuent la pré – production des articles qu'ils ont identifiés et concertés avec les jeunes locaux.

Le réaménagement de la plage horaire, la durée des émissions et les contenus

La plage horaire de la diffusion des émissions de Studio Sifaka n'arrange pas tout le monde car les étudiants et les jeunes salariés sont encore à l'école ou au travail ou en cours de route pour rentrer à leurs foyers respectifs. Or, ils ne sont disponibles qu'à partir de 18 heures ou le matin à 10 heures pour les jeunes femmes ou hommes au foyer, d'où la nécessité d'une rediffusion à 10 heures. Pour la durée des émissions, les deux heures de temps demandent une grande disponibilité pour les suivre. Donc, il serait préférable de faire des émissions de 30 minutes le matin et 30 minutes en fin de journée. Par rapport aux contenus, nous recommandons de répartir les cinq (05) rubriques toute la semaine. Par exemple, on diffuse le journal des jeunes tous les jours, cependant le lundi nous traiterons les rubriques magazines concernant la culture avec les articles relatant la thématique du jour (Journée mondiale de droit de l'homme, etc.), et le mardi des débats des jeunes associés avec les magazines parlant des informations pratiques et pragmatiques sur l'emploi et l'orientation, ainsi de suite.

Efficienne

L'efficienne mesure à quel point l'intervention produit ou est susceptible de produire, des résultats de façon économique et dans les temps. Autrement dit cette analyse de l'efficienne a conduit à mesurer et à apprécier la relation entre le coût du projet et ses

résultats attendus ou prévus dépendamment des activités réalisées. Il convient donc de vérifier si les deux résultats prévus par le projet sont atteints à moindre coût.

Le projet est relativement efficient même si la consolidation de la paix n'est pas encore atteinte. Les moyens financiers mobilisés par le projet n'ont pas dépassé le budget prévu. Toutefois, le respect de la programmation a connu un certain retard durant le démarrage, suite aux problèmes administratifs (le retard de recrutement de partenaire technique du projet : Fondation Hirondelle suite à un respect de procédure adaptée et en vigueur, et le retard de la délivrance d'une exonération des taxes de douanes pour les matériels du Studio), à l'exception de certaines activités comme la visite des clubs d'auditeurs, et la réunion annuelle avec les directeurs des stations radio, et la réalisation des activités confiées aux jeunes Scouts et HCDH. La synergie des agences des Nations Unies et leur partenaire technique et les partenaires locaux est effective à travers la stratégie de « Faire – faire » et la valorisation des compétences locales pour maîtriser les coûts de fonctionnement. Cependant, la collaboration entre les deux structures (le partenaire technique des agences des Nations Unies et Young First et les points focaux locaux) n'est pas au beau fixe. Les retours des partenaires locaux ne sont pas valorisés par le Studio Sifaka.

Concernant, les dépenses réalisées par le projet sur les activités sur l'égalité des sexes, nous ne pouvons pas les analyser car les dépenses inscrites dans le rapport en novembre 2020 concernent uniquement les dépenses totales du PNUD et UNICEF sans la prévision.

Effets

Le projet a permis d'améliorer la prise de responsabilité et d'engagement des jeunes dans leur vie active. Il permet également la mise en place des différentes structures locales pour pérenniser les résultats acquis durant la mise en œuvre du projet et post projet. Les efforts en termes de renforcement des capacités des journalistes du Studio et leurs partenaires locaux sont un support indéniable au professionnalisme et à la qualité des émissions dans le futur aussi. Le partenariat entre le Studio et les radios partenaires locales a amélioré la visibilité du Studio et apporte aussi une nouvelle ressource financière à celles – ci.

Le projet a entraîné des effets positifs en ce qui concerne la prise d'engagement et de responsabilité dans les processus de développement et de résolution des conflits chez les jeunes auditeurs dans la famille (83,1%), dans le fokontany ou communauté (67,8%), dans l'église (39,2%), faire du volontariat (46,7%), et adhérer dans les partis politiques (16,7%) (Sources enquête Endline du projet – Janvier 2021), en suivant les focus sur les articles (actualités, interviewes, portraits) ; les journaux nationaux et régionaux ; les magazines notamment l'emploi et initiatives, la culture et les tendances ; et les débats des jeunes. Au départ du projet, il n'y avait que peu de jeunes (15,5% dont 14% hommes et 16% femmes) qui s'intéressaient à cela, aujourd'hui le nombre de jeunes qui s'y intéressent a considérablement augmenté

grâce aux émissions produites par le studio Sifaka (soit 62,2% dont 66,9% hommes et 57,8% femmes) (Sources enquête Endline du projet – Janvier 2021)

Dans le cadre institutionnel, le projet a permis la mise en place d'un studio production et les différentes structures d'encadrement (Jeunes Scouts, Youth First, Encadreurs des JRC), ainsi que des structures de consultation et de suivi – évaluation locales (Clubs des auditeurs et témoins).

Pour les jeunes journalistes et les jeunes reporters, les formations qu'ils ont reçu leur ont permis d'améliorer leurs capacités techniques et éthiques à produire des émissions, mais aussi pour traiter les thématiques liées aux préoccupations des jeunes comme : la gouvernance, les droits de l'homme, le genre et le développement notamment la santé, l'éducation, l'emploi, la violence, l'hygiène, etc.

Les jeunes responsables de la collecte des thématiques des scouts ont reçu des formations sur les principes des droits de l'Homme par l'intermédiaire du HCDH et sur les techniques de collecte d'information chez les jeunes. Cela leur a permis d'améliorer leur capacité à mobiliser et à collecter des informations auprès des jeunes et sortir les vécus et préoccupations des jeunes dans les Régions où ils travaillent.

Pour ce qui est des points focaux, ils ont reçu des formations sur la manière de conduire des focus group et sur la conduite des groupes de discussion. Ainsi, le projet a amélioré leur capacité à interagir avec les jeunes pour pouvoir faire sortir des thématiques auprès d'eux et une formation sur la prise de son et l'utilisation des enregistreurs.

Durabilité et pérennité

D'une manière générale, des efforts conséquents dans le sens de la pérennité et de la durabilité sociale et technique ont été réalisés par le projet avec quelques améliorations au niveau des stratégies de présentation, et de la durée des émissions, et enfin le réaménagement des thèmes à traiter quotidiennement. Cependant, les risques sont encore importants au niveau institutionnel et financier, ainsi que l'inclusivité de toutes les parties prenantes dans la réflexion sur l'après projet. Toutes les conditions permettant de garantir effectivement la viabilité financière ne sont pas encore tout à fait réunies. Pourtant, deux donateurs ont apporté des appuis financiers pour financer les deux activités pertinentes du projet : DDC et NADEL ont donné USD 53 000 pour l'étude d'impact et DDC a offert USD 318 000 pour les activités d'information et prévention pour le Covid – 19 suite à la sollicitation du projet.

➤ Recommandations

La consolidation et capitalisation des acquis des jeunes partenaires locales.

Les JRC et le Studio Sifaka sont deux structures médiatiques et des parties prenantes dans le projet et ayant une même stratégie de mise en œuvre : le faire – faire et la mise en place d’une structure de pérennisation post projet.

Les cibles des émissions de JRC sont les enfants de 12 – 18 ans avec comme base de leurs émissions : les droits des enfants et les jeunes de 15 – 35 ans pour les émissions de Studio Sifaka avec comme base de leurs émissions : Consolidation de la paix, développement, gouvernance et droit de l’homme. Les deux émissions ont travaillé avec les radios locaux.

Nous suggérons de séparer les émissions car les cibles et leurs préoccupations sont différentes. Il serait préférable que les cibles des émissions de Studio Sifaka soient les étudiants à l’université et les jeunes en quête d’emploi ou au chômage, ainsi que les jeunes salariés (de 18 – 35 ans).

Du côté des JRC, ils ont déjà leurs partenaires radios pour l’encadrement de ces jeunes à la production et à la diffusion de leurs émissions, il suffit de développer leurs activités dans les 22 Régions à Madagascar avec les autres partenaires radios locaux.

L’encouragement des partenaires locaux : partenaires techniques locaux, les points focaux et les clubs des auditeurs

Le bénévolat est une des stratégies utilisées pour responsabiliser les jeunes dans la mise en œuvre du projet et l’atteinte de l’objectif de consolidation de la paix. Mais cela demande beaucoup de sérieux, de temps, de disponibilité, et de professionnalisme. Alors qu’il n’existe pas de professionnel – bénévole.

Les expériences prouvent qu’après deux ou trois années, les « bénévoles » s’usent vite si une compensation quelconque n’est pas mise en place comme : l’organisation des visites ou ateliers d’échanges inter-régionaux, l’attribution d’indemnité, l’organisation ponctuelle de formations, et la gratification de certains matériels nécessaires à leur responsabilité.

L’ouverture du Studio à d’autres activités génératrices de ressources

Le studio dispose déjà des matériels de production de haute qualité avec des techniciens qui les maîtrisent, d’un côté. De l’autre côté, la visibilité du Studio se met en place peu à peu au niveau du monde des médias et du monde des affaires. Donc, il est judicieux que le Studio diversifie ses activités pour assurer son autonomie financière à travers la production des spots publicitaires, des reportages ou magazines avec d’autres radios ou télévisions ou sociétés industrielles ou commerciales privées ou avec des projets.

I. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION

I.1. CONTEXTE DE L'ÉVALUATION

Madagascar bénéficie d'un montant de USD 1 496 884 de l'initiative de promotion des jeunes et de l'égalité des sexes (GYPI) du Fonds des Nations unies pour la consolidation de la paix (PBF). Cet appui concerne le financement du projet « Studio Sifaka - Tracer la voie de la Paix à travers la voix des Jeunes », mis en œuvre sur une période de 18 mois à partir de Novembre 2018, et qui bénéficie d'une extension sans coût de 6 mois supplémentaires, permettant au projet d'étendre sa mise en œuvre jusqu'au 30 novembre 2020. En effet, cette demande d'extension est due aux différentes contraintes au démarrage du projet : le retard du recrutement de partenaire technique de mise en œuvre du projet (Fondation Hironnelle) suite à la procédure de recrutement choisie par le PNUD (pour un contrat supérieur USD 900 000), et suite à la lourdeur administrative au niveau du Ministère responsable de l'exonération des taxes et douanes sur les matériels et équipements du Studio Sifaka.

Dans le cadre de ce projet, le Système des Nations Unies à Madagascar, représenté par le PNUD, l'UNICEF et HCDH, en partenariat avec l'ONG Fondation Hironnelle, avait pour but d'améliorer l'accès des jeunes femmes et des jeunes hommes à des informations et des connaissances fiables et de qualité à travers l'intégration de leurs voix dans un contexte politique complexe et fragile, dans le but de contribuer à l'effort de consolidation de la paix. Pour y parvenir, il a été procédé à la mise en place d'un studio radiophonique neutre, indépendant et professionnel dont les émissions sont développées pour les jeunes et par les jeunes, et sont relayées par un réseau de radios partenaires à travers les 22 Régions à Madagascar.

Le projet a pour objectif à l'amélioration l'accès des jeunes femmes et des jeunes hommes à des informations et des connaissances fiables et de qualité à travers l'intégration de leurs voix dans un contexte politique complexe et fragile, dans le but de contribuer à l'effort de consolidation de la paix. La mise en place d'un studio radiophonique neutre, indépendant et professionnel est la stratégie adoptée pour atteindre cet objectif. Les émissions ont été développées pour les jeunes et par les jeunes, et ont été relayées par un réseau de radios partenaires à travers les 22 Régions à Madagascar.

Ce projet a fait suite à une analyse des conflits à Madagascar, qui met en exergue trois lignes de fractures : *(i) une tradition orale des populations rurales versus une utilisation de l'écrit par l'Etat ; (ii) un centre versus une périphérie, avec une concentration des revenus à plus de 90% dans la capitale et ; (iii) une disparité entre les sphères rurales et urbaines, qui renforce le sentiment de marginalisation des populations.*

La fracture entre l'oral et l'écrit contribue à renforcer le sentiment de marginalisation et d'injustice ressenti par les populations, les rendant plus facilement manipulables. En effet, un grand écart existe entre les deux sphères moyennes, surtout en ce qui

concerne les opportunités économiques et l'accès aux services sociaux de base (emploi, administration, eau, éducation). Jusqu'à maintenant la population rurale, ainsi que celle des milieux pauvres urbains, sont les moins touchées par le système scolaire et elles sont restées totalement désinvestis des services sociaux de base. Elles représentent néanmoins une force importante de développement ou de déstabilisation du pouvoir si – et – quand les élites ou la classe moyenne parviennent à les mobiliser.

Les lignes de fracture entre l'urbain et le rural d'une part et le centre et la périphérie d'autre part sont une expression imagée du quotidien vécu par les Malagasy, en lien avec la frustration qui existe dans le souhait et les attentes des populations et l'approche de l'Etat qui maintient une certaine centralité des décisions. Ces lignes de fracture accentuent l'état de marginalisation des populations et renforcent la rupture du contrat social déjà très fragile dans le pays.

En plus de ces lignes de fractures, les sources de mécontentement souvent indiquées lors des sondages restent l'injustice sociale et les conditions de vie qui se détériorent constamment dans une situation économique toujours fragile et qui ne s'améliorent que de façon périodique au niveau macroéconomique.

Au milieu de cette dynamique se trouve deux acteurs clés, les jeunes et les médias. Les jeunes (hommes et femmes) représentant l'avenir et le changement souhaité et les médias, un facteur catalytique de conflits et un outil qui pourrait aider à influencer positivement le changement recherché dans le cadre de ce projet.

A Madagascar, 60 % de la population a moins de 25 ans et 70% des personnes analphabètes ayant entre 15 et 24 ans viennent des milieux ruraux. Le Peace and Conflict Impact Assessment (PCIA) a noté qu'il y a la marginalisation politique et économique des jeunes dont 75% sont au chômage et dont un très grand nombre se sent exclu des discussions politiques du pays. Un des faits saillants est la déconnexion fondamentale dans les discussions entre adultes et jeunes et l'absence d'intégration des jeunes dans le développement des politiques publiques : leur rôle dans la société Malagasy est de recevoir des instructions.

Cette situation a des conséquences directes sur la stabilité globale du pays. En effet, dans la majorité des mouvements sociaux accentués par des violences à Madagascar, ce sont les jeunes et les exclus qui portent les revendications sur la place publique. Pour beaucoup, leur instrumentalisation devient plus facile et s'accroît par leur niveau de pauvreté. La moitié de la population considère que les dissensions et les manœuvres politiques et la déception générale de la population étaient les principales sources des crises récurrentes.

Ce sentiment pourrait être cependant réduit à travers les médias, si ces derniers étaient utilisés de manière optimale et responsable. Ce sont les raisons pour lesquelles l'intention du projet Studio Sifaka est de réduire la fragilité des jeunes et de renforcer leur position de leaders responsables tout en mettant au centre les relations

intergénérationnelles, inter-genres et entre la population et l'Etat. Aussi, la mise en place de ce studio a permis de rapprocher les différentes institutions clés avec les jeunes à travers des émissions qui favoriseront des échanges interactifs. Elle leur permettra d'exprimer leurs préoccupations, les réalités qu'ils vivent en comparaison des politiques, lois et réglementations établies. A leur tour, ces réflexions permettront aux institutions d'apporter des réponses plus adaptées aux contextes et enjeux respectifs, en l'occurrence en traduisant ces réflexions en actions pragmatiques, réduisant de la sorte le sentiment de marginalisation de ces populations.

En corrélation avec cette mise en place d'un studio de production neutre servant également de pont intergénérationnel et avec les institutions, la capacité des associations de jeunes a été renforcée afin qu'elles s'associent à la dynamique envisagée. Les associations locales de jeunes seront ont été utilisées d'une part pour « prendre le pouls de leurs communautés locales », mais aussi pour produire des émissions qui seront diffusées au niveau national.

Le projet est articulé autour de deux résultats détaillés dans le document de projet. Ces résultats sont :

Résultat 1 : Les jeunes hommes et les jeunes femmes, ont un meilleur accès à des informations fiables et professionnelles et a un espace pour se faire entendre, ce qui leur permettent de mieux participer à la résolution pacifique des conflits et aux processus démocratiques et de développement.

Résultat 2 : Le secteur médiatique diffuse des contenus contribuant à une coexistence pacifique, notamment en donnant une meilleure place aux jeunes

Le document initial du projet élaboré en 2018 a connu une révision en 2020 qui a permis au projet de bénéficier d'une extension sans coût de six mois, ainsi que d'une révision budgétaire. Cette révision a permis la modification de l'activité relative à la mise en place d'une radio. Le document de projet initial prévoyait en effet la mise en place d'une radio pour les jeunes. Toutefois, depuis le début du projet, le Gouvernement n'autorise aucune délivrance de licence et de fréquence radio jusqu'à l'adoption de la loi sur la communication médiatisée. Cette loi n'étant toujours pas adoptée par le gouvernement en avril 2020 (période d'élaboration de la demande d'extension et de révision), le projet a décidé, comme moyen de mitigation des risques, de se tourner vers un studio de production d'émissions radiophoniques, car il ne serait pas pertinent de faire une demande dans le court-terme pour une licence, et ensuite une fréquence.

I.2. OBJECTIFS DE L'EVALUATION

L'objectif général de l'évaluation finale du projet Sifaka est d'analyser/mesurer la performance dudit projet en analysant sa pertinence, sa cohérence, son efficacité, son efficacité, sa durabilité et ses effets. Cette analyse permettra de dégager les leçons apprises de sa mise en œuvre et les acquis à des fins de redevabilité vis-à-vis des

différents partenaires de prise de décisions, mais également en vue de leur capitalisation dans des futures interventions.

De façon spécifique, il s'agira de :

- Analyser l'atteinte des résultats escomptés, y compris les facteurs, qui ont facilité l'atteinte de ces derniers et les principales difficultés rencontrées ;
- Analyser les mécanismes de coordination et gestion du projet ;
- Analyser la capacité d'adaptation du projet aux changements contextuels socioéconomique, sanitaire et politique du pays ;
- Analyser la contribution du projet au document cadre de coopération (UNDAF 2015-2020) entre le SNU et le Gouvernement malagasy et aux objectifs de consolidation de la paix
- Analyser les capacités de mobilisation des ressources pour la mise en œuvre du projet ;
- Analyser les mécanismes et la stratégie de communication, la prise en compte et intégration des questions transversales (genre, droits humains) dans la mise en œuvre du projet ;
- Déterminer les leçons apprises de la mise en œuvre et identifier les mesures prises pour garantir la durabilité des acquis.
- Examiner le niveau d'ancrage institutionnel et d'appropriation des résultats et de la démarche par lae partie nationale.
- Apprécier les chances de survie du projet et sa capacité à se poursuivre lorsque l'appui aura cessé

II. METHODOLOGIE D'EVALUATION

La méthodologie de cette évaluation s'inscrit dans une approche participative et consultative, impliquant les parties prenantes du projet dans la collecte de données et à la validation des résultats de l'étude.

Au début de la prestation, une matrice d'évaluation a été conçue pour mieux cerner le travail à faire, définir la méthodologie adaptée, et définir les questions clés. Des outils de collecte (guide de l'interview individuel et/ ou en groupe) et un planning de rencontre avec les parties prenantes ont aussi été préparés, afin de faciliter les collectes.

L'évaluation est basée sur une méthode mixte comportant à la fois la collecte et l'analyse des données quantitatives et qualitatives.

Les données quantitatives sont déjà disponibles durant l'enquête Endline. Les collectes des données qualitatives se font en trois temps :

- la première se fait à travers la recherche documentaire : le document du projet, le cadre logique, les rapports d'activités, le système de suivi et d'évaluation du projet, et les autres documents utiles du projet ;
- la seconde est sous forme d'une interview individuelle et/ou de groupes avec l'équipe du projet, les partenaires techniques (Fondation Hironnelle, Youth First, Jeunes Reporters Clubs, Jeunes Formateurs en Droits de l'Homme, Jeunes Scouts de Madagascar), les radios partenaires, les responsables chargés du projet au niveau PNUD, UNICEF et HCDH, et le PBF, et les Ministères parties prenantes dans le projet : Ministère Jeunesse et Sport et Ministère de la Communication et de la Culture ;
- et la troisième est l'observation directe des activités réalisées avec les différentes parties prenantes (projet, radios partenaires, les jeunes reporters, les associations des jeunes).

L'analyse de la performance du projet se base sur les points forts et les limites des stratégies développées, les moyens utilisés et les activités exécutées, et la triangulation de données et formulation des résultats de l'évaluation et des recommandations. Les 6 critères de l'OCDE sont à préconiser : la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience, l'effet et impact et la durabilité, ainsi que l'aspect transversal Genre et droits humains, avec les questions clés de chaque critère.

Pour la validation des parties prenantes du projet des résultats de l'étude, un atelier de restitution est organisé avant la rédaction du rapport final. , le consultant effectue la rédaction et la soumission du rapport de l'étude auprès de groupe de référence

III. CONTRAINTES DURANT LA MISSION D'ÉVALUATION

Lors de l'exécution du mandat, l'équipe d'évaluation a dû faire face à diverses contraintes. Primo, malgré les multiples tentatives, la mission n'a pas pu rencontrer certains responsables au niveau des Ministères. Secundo, une structure comme le Conseil Régional de la Jeunesse n'est plus opérationnelle et personne ne peut répondre à leur place. Et tertio, un responsable du point focal (Responsable du Club d'auditeurs à Antananarivo) n'était plus disponible pour l'interview programmé car il a déjà déménagé dans une autre Région et est devenu injoignable.

IV. RESULTATS DE L'EVALUATION DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET STUDIO SIFAKA

IV.1 LA PERTINENCE DU PROJET

La pertinence mesure si les objectifs envisagés par le projet et la conception de l'intervention correspondent aux besoins, aux politiques et aux priorités des bénéficiaires, du pays, de la communauté internationale et des partenaires/institutions. Et demeurent pertinents même si le contexte évolue.

IV.1.1 PAR RAPPORT A L'ANALYSE DE CONTEXTE DE CONSOLIDATION DE LA PAIX A MADAGASCAR

Trois lignes de fractures ont été les sources des conflits à Madagascar et entraînent des crises socio-économiques et politiques récurrentes : (i) une tradition orale des populations rurales versus une utilisation de l'écrit par l'Etat ; (ii) un centre versus une périphérie, avec une concentration des revenus à plus de 90% dans la capitale et ; (iii) une disparité entre les sphères rurales et urbaines, qui renforce le sentiment de marginalisation des populations.

Parmi les facteurs de ces fractures, il y a la déconnexion des jeunes dans les discussions entre adultes et l'absence d'intégration des jeunes dans le développement de politiques publiques, ce sont les réalités dans la société Malagasy : les jeunes restent toujours de recevoir des instructions.

Toutefois, dans ce contexte, les jeunes et les médias sont les acteurs clés à la résolution ou à l'aggravation de la situation. Les jeunes (hommes et femmes) représentant l'avenir et le changement souhaité et les médias, facteur catalytique de conflits et outils qui pourraient aider à influencer positivement le changement recherché.

Bref, la mise en place du projet a contribué pleinement à l'atténuation de ces différentes fractures notamment la fragilité des jeunes à travers le renforcement de leur position de leaders responsables dans les relations intergénérationnelles, inter-génères et entre la population et l'Etat et la mise en place du studio qui a permis de rapprocher les différentes institutions clés avec les jeunes à travers des émissions.

IV.1.2 PAR RAPPORT AUX BESOINS ET ATTENTES DES AUDITEURS

D'une manière générale, les auditeurs sont satisfaits par les émissions produites par Studio Sifaka et diffusées par les radios partenaires. Les émissions produites ont contribué à l'accès des jeunes à des informations fiables et à la réduction de leur situation de marginalisation, ainsi que l'amélioration de leur capacité d'analyse et de discernement, et par conséquent elles ont amélioré le niveau d'engagement, d'intégration et d'écoute des jeunes.

Les 100% des jeunes femmes et hommes participants aux huit focus groups durant l'étude Endline écoutent les radios partenaires et les émissions du Studio Sifaka dans

leurs Régions respectives. La fréquence de leur écoute varie selon leurs Régions et leurs sexes :

- A Antananarivo, 67% des jeunes femmes suivent souvent, et 33% de temps en temps. Les 100% des jeunes hommes suivent les émissions durant le confinement mais la fréquence a baissé après le confinement.
- A Antsirabe, la moitié des jeunes femmes et 70% des jeunes hommes écoutent souvent les émissions et l'autre moitié des jeunes femmes et 30% des jeunes hommes les suivent de temps en temps selon leur disponibilité
- A Mahajanga, 67% des jeunes femmes et 100% des jeunes hommes écoutent avec assiduité les émissions du Studio Sifaka et 33% des jeunes femmes de temps en temps.
- A Antsiranana, 62% des jeunes femmes et les 100% des jeunes hommes suivent régulièrement les émissions du Studio Sifaka à travers la radio partenaire, et 38% écoutent selon leur disponibilité.

Concernant l'équilibre du programme et la fiabilité des informations, les auditeurs (98,2%) Sifaka constatent que les informations partagées et les programmes préparés par le Studio sont fiables et équilibrés.

D'un côté, cette confiance vient du fait que certaines de ces émissions sont les productions propres du club d'auditeurs ou auditrices et reflètent les vraies réalités de leurs quotidiens. Et de l'autre côté, les informations sont dignes de confiance car elles ne sont ni déformées, ni interprétées mais triangulées avant partage et diffusion.

Les thématiques traitées sont variées et équilibrées à travers les différentes Thématiques que couvrent les émissions du Studio : technologies, santé, cultures, sports, musique, droit de l'homme, environnement, gouvernance, etc.

Dans ce sens, le projet studio Sifaka répond aux besoins des auditeurs. Cependant, les entretiens avec les radios partenaires, les partenaires techniques, les points focaux et le représentant du Ministère de la Jeunesse et du Sports nous ont fourni certains points à améliorer comme :

- ☞ La durée de l'émission, les 2 heures de l'émission, est assez lourde pour les auditeurs, ils doivent assimiler en peu de temps plusieurs notions.
- ☞ Le format spot des rubriques pose problème pour certains auditeurs car il y a un non-approfondissement des thèmes abordés dans les émissions. Certains thèmes sont juste évoqués lors des émissions sans être traités en profondeur. Cela a des conséquences sur l'assimilation des auditeurs.
- ☞ Les thèmes sur la paix ne sont pas très visibles dans les émissions. Ils sont évoqués de manière indirecte, il est parfois compliqué de voir la relation entre l'émission et la notion de consolidation de la paix.
- ☞ Les horaires de diffusion sont incompatibles pour certains jeunes qui entre 16 et 18 heures sont soit à l'école soit à leur travail, donc ne peuvent profiter de l'intégralité des émissions (surtout depuis le déconfinement).

D'un côté, l'ordre des journalistes a trouvé que le projet a dévié de sa philosophie initiale en tant que radio neutre et impartiale et un outil de consolidation de la paix. En effet, l'idée du projet dans sa conception est de mettre en place une radio similaire à la Radio National Malagasy (RNM) : même ligne éditoriale et thématique mais tout le monde peut accéder sans exclusion. Toutefois, dans la mise en œuvre, le projet est devenu un Studio qui produit des émissions qui mettent de côté les thématiques sur la politique, les thématiques sur la politique, alors que la politique, à travers les médias notamment la radio, est un outil de manipulation des jeunes et est la base des crises récurrentes à Madagascar depuis trois décennies.

Par conséquent, plusieurs foyers de tension et de manipulation des jeunes subsistent encore actuellement, tels que les grèves des étudiants dans les différentes universités et des propos qui incitent à la haine dans certaines radios appuyées par des politiciens.

IV.1.3 PAR RAPPORT A LA POLITIQUE INTERNATIONALE ET NATIONALE

D'une manière générale, l'objectif du projet Studio Sifaka consiste à : « **améliorer l'accès des jeunes femmes et des jeunes hommes à des informations et des connaissances fiables et de qualité à travers l'intégration de leurs voix dans un contexte politique complexe et fragile.** »

Objectifs de Développement Durable (ODD)

L'objectif du projet se conforme parfaitement à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD), dans son objectif N°16 à sa cible 10 qui consiste à *garantir l'accès public à l'information et protéger les libertés fondamentales, conformément à la législation nationale et aux accords internationaux.*

Youth Promotion Initiative (YPI) du PBF

Le YPI vise à promouvoir l'autonomisation des femmes et de l'égalité des genres, et considère le rôle joué par les jeunes comme primordial. En ce sens, le projet s'aligne avec le volet YPI du PBF dont les objectifs sont de :

- ✓ Appuyer les projets novateurs axés sur l'autonomisation et la participation des jeunes et pouvant créer un effet de catalyseur et produire des résultats pour la consolidation de la paix ;
- ✓ Renforcer l'appui aux organisations de la société civile (OSC) de jeunes et encourager les partenariats avec des OSC internationales, le gouvernement et les entités des Nations Unies ayant des activités dans le pays ;
- ✓ Renforcer la participation des jeunes, filles et garçons, aux initiatives de prévention et de consolidation de la paix déjà en place ;

- ✓ Contribuer à l'apprentissage opérationnel collectif en vue d'intégrer les jeunes dans l'élaboration des programmes grâce à la collecte, l'analyse et à la diffusion des enseignements tirés et des bonnes pratiques ;
- ✓ Soutenir la mise en œuvre de la résolution 2250 du Conseil de sécurité sur les jeunes, la paix et la sécurité.

✚ *Plan-cadre des Nations Unies pour l'Aide au Développement UNDAF (2015 – 2019)*

Le projet s'aligne avec l'effet n°2 de l'UNDAF qui consiste à ce que : « Les institutions publiques, la société civile et les médias, au niveau central et décentralisé, exercent efficacement leurs rôles et sont redevables pour une gouvernance apaisée et protectrice des droits humains. »

Notamment dans le cadre du renforcement des capacités des médias pour une réelle participation de tous les acteurs nationaux et locaux dans la gestion des affaires du pays, y compris la consolidation de la paix ; et la participation des jeunes et des femmes, au même titre que les hommes, dans les institutions de la gouvernance centrales et décentralisées, et à participer au dialogue et à la prise de décision.

L'approche du projet de faire participer les jeunes femmes et hommes et de les laisser s'exprimer via des émissions s'alignent avec les résultats attendus de l'UNDAF.

✚ *Politique Générale de l'Etat (PGE)*

Le projet contribue à l'orientation stratégique du PND (2015-2019) qui consiste à promouvoir la réconciliation et le dialogue nationale qui « constituera le socle et la pierre angulaire du renouveau politique et de la relance de l'économie. Le dialogue étant un des éléments clefs de la réconciliation nationale en vue de dépasser tous les clivages pour ne garder que la volonté commune de sortir Madagascar de sa situation actuelle »

Dans son axe d'épaulement n°3, le PGE-IEM vise à assurer l'« Equilibre social : protection sociale et droit humain » et se base sur l'inclusivité pour ne laisser personne en marge de la société. De ce fait, l'IEM prévoit la réduction de la fracture sociale : les inégalités entre les Régions, entre les villes et les campagnes. Cela rejoint les objectifs du Studio Sifaka qui consiste à réduire la marginalisation des jeunes et atténuer les fractures sociales entre l'oral et l'écrit, entre le milieu urbain et rural et entre les urbains et les péri-urbains.

IV.1.4 PAR RAPPORT A LA CAPACITE D'ADAPTATION DU PROJET FACE AUX CONTRAINTES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Initialement, le projet envisageait la mise en place d'une radio neutre et indépendante pour les jeunes, mais du fait de la contrainte sur la délivrance de licence et de fréquence radio à la suite de la non-adoption de la loi sur la communication médiatisée, le projet s'est reconverti en un Studio Sifaka qui produit

des émissions radiophoniques seulement en avril 2020. Le projet en a aussi profité pour faire une révision du budget et rallongé le délai de mise en œuvre du projet de six mois.

Une autre contrainte au niveau sanitaire bouleverse aussi la mise en œuvre du projet: le confinement à cause de la Covid – 19. Des mesures ont dû être prises pour assurer la continuité de la production quotidienne comme : le télétravail qui a permis d’assurer la sécurité des journalistes et a permis de remplir les attentes des radios partenaires. La dotation des matériels (enregistreurs, dictaphones et une connexion internet) auprès des jeunes journalistes a été effectuée pour qu’ils puissent continuer à travailler depuis leur domicile. Et aussi la modification de la grille de programme pour informer les auditeurs sur la Covid – 19. Dans un premier temps, les émissions ont été réduites à 1 heure par jour, pour ensuite revenir à 2 heures par jour. Dans ce sens, le projet Studio Sifaka a pu faire face à la crise sanitaire.

Bref, le projet est toujours arrivé à trouver des solutions pour surmonter les différentes contraintes durant le démarrage du projet. Le projet a fait preuve d’une capacité de résilience indéniable.

IV.1.5 CONCLUSIONS SUR LA PERTINENCE

D’une manière générale, le projet est pertinent selon notre appréciation des différents critères d’évaluation sur la pertinence des actions réalisées par le projet.

IV.2 LA COHERENCE DU PROJET

La cohérence est la mesure dans laquelle l’intervention est en complémentarité avec les autres interventions menées dans le cadre de la consolidation de la paix.

IV.2.1 PAR RAPPORT A LA COMPLEMENTARITE AVEC D’AUTRES ACTEURS DANS LEURS ZONES D’INTERVENTION

Il existe d’autres projets dont les interventions et activités sont en complémentarité avec celles du projet Studio Sifaka mais la collaboration effective reste au stade d’intention comme :

- Projet Trandraka de l’UNESCO : ce projet édite un magazine d’investigation indépendant qui donne la possibilité aux journalistes et acteurs de la société civile de faire des interpellations pertinentes et responsables. Ce projet est complémentaire avec le projet Sifaka car les contenus proposés par le projet Trandraka, peuvent devenir des sujets d’émissions radiophoniques pour le Studio Sifaka.
- Projet de prévention de la violence, la délinquance juvénile et l’insécurité dans les Régions de SAVA et DIANA du Nord de Madagascar (OIT – UNICEF – UNFPA) : il vise la réduction de la violence et des conflits dans lesquelles les jeunes sont impliqués dans les zones productrices de Vanille. C’est dans le cadre de la prévention et la sensibilisation que ce projet peut s’articuler avec

les émissions de Studio Sifaka et dans le domaine de la consolidation de la paix.

- L'art populaire au service des jeunes engagés pour la consolidation de la paix dans le Sud de Madagascar (PNUD – UNFPA) : rencontres et dialogues entre jeunes à travers un collectif mixte d'artistes et renforcent de leur participation à la consolidation de la paix aux côtés des aînés et des organisations. Le projet Sifaka via ses émissions sur la culture à Madagascar contribue à la sensibilisation sur l'art public et la culture.
- Projet sur l'éducation dans le Sud (UNESCO) : Mise en place de 2 radios à Betroka et Bekily pour produire des émissions ludiques et éducatifs à la population. Cette approche par les médias est cohérente avec ce que fait le Studio Sifaka qui produit des contenus indépendants et variés d'information et de programmes éducatifs et ludiques à effet catalytique pour les engagements en faveur de la consolidation de la paix.
- Projet « Tanomafy-Jap » (SAF FJKM) qui consiste à soutenir les jeunes des couches les plus défavorisées de la capitale à s'intégrer dans le monde de l'entrepreneuriat. Ce projet vise à renforcer les jeunes des quartiers défavorisés d'Antananarivo pour qu'ils adoptent des comportements favorisant la consolidation de la paix au sein de leurs communautés et à éduquer leurs pairs. Leurs activités sont en complémentarité avec le projet Studio Sifaka dans le cadre des informations pratiques et pragmatiques sur l'emploi et l'orientation.
- Le projet « OBS-MADA (PNUD – ONG MSIS-TATAO) : un observatoire des jeunes citoyens engagés pour une gouvernance plus inclusive, efficace et apaisé vise à renforcer « le leadership des jeunes pour qu'ils deviennent des promoteurs de la paix reconnus par les autorités et crédités de la confiance des communautés ». Ce projet est en complémentarité avec le projet Studio Sifaka en termes de responsabilisation des jeunes.
- La réconciliation nationale : l'Etat Malagasy a initié en 2012 après la crise de socio – politique de 2009 la reconquête de la paix civile et de l'unité nationale à travers de la mise en place de « Filankevitry ny Fampihavanana Malagasy (FFM). Le but était d'institutionnaliser un processus capable de promouvoir et renforcer la culture de dialogue, la tolérance, la solidarité et l'équité pour la paix durable ainsi que l'exploitation rationnelle des richesses nationales. Et en 2015, cette structure a été évoluée en Conseil de Fampihavanana Malagasy (CFM) pour redynamiser le processus et atteindre l'objectif de réconciliation de toutes les composantes majeures de la nation dans un délai raisonnable de manière à ce que la population dans un « vouloir vivre ensemble », puisse se pardonner et se tourner vers son futur pour le développement harmonieux et équilibré du pays. Cette initiative de l'Etat est en complémentarité avec

l'objectif des émissions de Studio Sifaka mais aucune collaboration entre les deux entités n'a encore effective.

Mais des initiatives ont été actées avec d'autres organismes étatiques, organisations des sociétés civiles, organisations des nations unies et organisations non gouvernementales :

- Le Studio Sifaka a modéré des panels de discussions de Fanainga avec des membres de la société civile autour des questions comme la violence basée sur le genre dans la société et dans les ménages, l'engagement et la prise de responsabilité des jeunes, la santé et droit à la reproduction ou encore le droit à l'accès à de l'eau potable. La participation de nos journalistes a rendu les panels plus vivants et a permis à un bon échange entre les OSCs.
- Le Studio Sifaka a participé à la médiatisation autour de la Journée de la paix avec le PBF en septembre 2020, avec un Live streaming et d'autres appuis.
- En partenariat avec l'ONG Grandir Dignement, le Studio Sifaka a réalisé la production et diffusion d'un spot de sensibilisation sur les conditions d'incarcération des mineurs
- Avec le Ministère de la Santé Publique et le Fonds des Nations Unies pour la Population, Sifaka a réalisé la production d'une émission débat de 15 minutes pour la célébration de la Journée International de la Contraception.
- Avec le PNUD, le Studio a produit et diffusé 4 sketches de sensibilisation radiophonique autour des 16 jours d'activisme de lutte contre les violences basées sur le genre.

IV.2.2 PAR RAPPORT A LA COHERENCE EXTERNE ET INTERNE DU PROJET DANS SA CONCEPTION

Le Projet Studio Sifaka est la suite logique de la promotion de la cohésion sociale à travers les médias initiée par Search for Common Ground (SFCG) et l'Union Européenne en 2012 – 2014. Le projet « la promotion de la cohésion sociale à travers les médias », ayant pour objectif de privilégier la recherche de solutions par la coopération et non la confrontation grâce à la diffusion d'émissions de radio, de renforcement des capacités des journalistes radio et de sensibilisation aux droits de l'Homme et à la bonne gouvernance.

Le projet Studio Sifaka propose trois composantes interdépendantes et complémentaires dans l'objectif de la consolidation de la paix à travers les médias, à savoir : la valorisation des jeunes locaux à l'identification des thématiques qui intéressent les jeunes ; la production des émissions fiables et de qualité, indépendantes et variées, et des programmes éducatifs et ludiques par les jeunes journalistes professionnels pour garantir un espace d'expressions aux jeunes pour qu'ils se sentent entendus ; et la diffusion des émissions en partenariat avec les radios locales qui ont une notoriété locale, qui sont neutres et qui ont une grande couverture d'audimat.

Ces trois volets vont aussi se conformer aux politiques nationales et internationales que nous avons annoncées ci-haut.

Ainsi, les trois composantes projet sont cohérentes pour répondre aux résultats escomptés :

Résultat 1 : *Les jeunes hommes et les jeunes femmes ont un meilleur accès à des informations fiables et professionnelles et à un espace pour se faire entendre, ce qui leur permet de mieux participer à la résolution pacifique des conflits et aux processus démocratiques et de développement*

Résultat 2 : *Le secteur médiatique diffuse des contenus contribuant à une coexistence pacifique, notamment en donnant une meilleure place aux jeunes.*

IV.2.3 CONCLUSIONS SUR LA COHERENCE

Le projet est en complémentarité par rapport aux autres projets et initiative étatique travaillant dans le cadre de la cohésion sociale. Toutefois, aucune activité ou action conjointe n'a réalisé jusque maintenant mais reste au stade d'intention pour certains projets et initiative étatique. Les composantes du projet sont en cohérence avec les objectifs et les résultats escomptés.

IV.3 L'EFFICACITE DU PROJET

L'efficacité du projet réside dans l'atteinte des objectifs fixés au début du projet suite à la réalisation des résultats escomptés. Elle est le reflet des actions entreprises et justifie les stratégies adoptées dans leur réalisation.

Le projet Studio Sifaka est mis en œuvre dans les six provinces de Madagascar. Il est à rappeler que l'objectif du projet consiste à « **Améliorer l'accès des jeunes femmes et des jeunes hommes à des informations et des connaissances fiables et de qualité à travers l'intégration de leurs voix dans un contexte politique complexe et fragile** ».

Les jeunes hommes et femmes en milieu rural et urbain commencent à être séduits par les émissions produites par le Studio Sifaka et diffusées par les radios partenaires.

Selon les jeunes enquêtés durant l'enquête Endline, 61,2% des jeunes de l'échantillon qui écoutent les radios partenaires suivent les émissions du studio Sifaka, notamment les informations pratiques et pragmatiques sur l'emploi et l'orientation. Et les débats des jeunes pour les jeunes intéressent plus les jeunes, ainsi que les décryptages sur la Covid-19. 100% des jeunes participants aux focus group des clubs auditeurs confirment que les jeunes s'intéressent aux émissions.

Les radios sont les plateformes les plus appropriées pour les jeunes ruraux et urbains (9 jeunes sur 10). Les accès aux autres plateformes sont encore timides mais prometteuses : Facebook, Viamo et le site web de Studio Sifaka (Podcast) suite à la

limitation technologique (la couverture de connexion est encore limitée) et économique (la faible capacité financière des jeunes à l'achat de data et de crédits d'appels).

IV.3.1. L'ATTEINTE DU RESULTAT 1

Résultat 1: Les jeunes hommes et les jeunes femmes ont un meilleur accès à des informations fiables et professionnelles et à un espace pour se faire entendre, ce qui leur permet de mieux participer à la résolution pacifique des conflits et aux processus démocratiques et de développement

La production d'informations fiables et professionnelles, ainsi la mise à disposition d'un espace d'expression approprié aux jeunes nécessitent une capacité technique de qualité de la part des journalistes et des associations de jeunes, avec des contenus diversifiés et provenant des jeunes eux-mêmes.

En effet, (i) la capacité technique de jeunes journalistes et techniciens de radio et les acteurs d'appui à la promotion des jeunes sont à développer en tenant compte des règles professionnelles et déontologiques du journalisme et des médias ; (ii) les contenus doivent être indépendants et variés avec des programmes éducatifs et ludiques à effet catalytique pour les engagements en faveur de la consolidation de la paix ; (iii) et les capacités des associations locales de jeunes sont renforcées pour produire des émissions fiables et faire remonter les préoccupations des jeunes dans les zones urbaines et rurales.

Les capacités des journalistes, des animateurs et des techniciens du Studio Sifaka sont renforcées afin d'assurer une production d'informations fiables et de qualité. L'aspect genre et âge est pris en compte durant le recrutement et la formation. Cependant, le renforcement des capacités à destination des correspondants radios partenaires, qui assurent la diffusion des émissions, est inachevé.

Dans la phase de démarrage du projet, 23 jeunes journalistes de moyenne d'âge de 23 ans (19 femmes et 04 hommes), 02 animateurs moins de 35 ans (01 femme et 01 homme) et 03 techniciens hommes ont été recrutés et formés par la Fondation Hironnelle sur les thématiques : règles professionnelles et déontologiques du journalisme et des médias, les normes relatives aux Droits de l'Homme pour les journalistes par le HCDH, et de développement, pour assurer la production d'émissions fiables et de qualité. 16 jeunes journalistes de moyenne d'âge de 23 ans (13 femmes et 03 hommes), 02 animateurs moins de 35 ans (01 femme et 01 homme) et 03 techniciens hommes ont été retenu. Cependant, les formations à destination des correspondants radios partenaires concernant les Droits de l'Homme n'ont pas été réalisées.

L'accueil des stagiaires des correspondants radios partenaires a aussi été programmé dans le cadre du renforcement des capacités de leurs journalistes, afin de renforcer

leurs capacités journalistiques. Deux correspondants radios partenaires (de Radio Faniry – Antsiranana et de Radio Cactus dans l’Androy) ont été accueillis par le Studio Sifaka pour un stage de deux mois en mars 2020. Toutefois, cette première vague a été interrompue à la suite des mesures d’état d’urgence sanitaire décrétées par le gouvernement, les deux correspondants ont dû retourner dans leurs Régions respectives. L’activité n’est plus reprise après le confinement, alors que 20 radios locales diffusent les émissions à la fin du projet. Mais, au vu des acquis et des expériences des personnels des radios partenaires, ils assurent avec brio les émissions quotidiennement.

Selon les représentants des points focaux du club des auditeurs, les associations des jeunes partenaires locaux (JRC, Youth First) et les radios partenaires, les contenus des émissions sont indépendants et variés, et les programmes sont éducatifs et ludiques. 99,4% des jeunes auditeurs enquêtés et la quasi-totalité (99%) des jeunes clubs d’auditeurs participant au focus group le confirment. Le genre est toujours de rigueur durant la mise en œuvre du projet et les attentes des jeunes sont une priorité à satisfaire. Toutefois, les jeunes auditeurs et les jeunes partenaires techniques locaux, ainsi que les radios partenaires, constatent que le format de présentation des informations sous forme des différentes séquences ne répond pas à leurs attentes, car les informations sont insuffisantes et difficiles à assimiler.

Les thématiques sont identifiées, priorisées et conçues avec la participation active des 1088 jeunes hommes et femmes (prévision 570 jeunes) soit d’environ le double de l’objectif. Elles sont identifiées à travers l’organisation des différents focus groups dans 17 Régions (sur 22) à Madagascar de manière indépendante, afin d’élaborer la grille de programme du Studio Sifaka.

Les contenus des émissions s’articulent autour des cinq rubriques variées et éducatives qui répondent aux attentes des jeunes identifiés durant les différents focus groups : (i) **le journal des jeunes** : informations internationales, nationales, régionales comprenant les actualités politiques, économiques et sociales, revues de presse ; (ii) **les magazines** : informations pratiques et pragmatiques sur la santé, et emploi et orientation, la promotion culturelle revalorisant les particularités de chaque Région, le genre et l’égalité des sexes, les droits de l’homme ; (iii) **les articles** : actualités, interviews, portraits, savoir vivre ; (iv) **les débats des jeunes pour les jeunes** : sujet de société, les enjeux clés de développement et la promotion d’égalité de genre ; (v) **et les décryptages sur la Covid-19**. Néanmoins, les informations pratiques et pragmatiques sur l’emploi et l’orientation et les débats des jeunes pour les jeunes intéressent plus les jeunes, ainsi que les décryptages sur la Covid-19 par rapport aux deux autres rubriques.

Les émissions sont animées par un duo de jeunes animateurs (homme et femme) avec un certain dynamisme et de manière ludique pour attirer les jeunes auditeurs et pour ne pas être ennuyeuse, il y a même parfois une certaine exagération de la part de

l'animatrice selon les points focaux et les radios partenaires, ainsi que les jeunes des clubs des auditeurs. La présentation des émissions qui se fait par plusieurs séquences courtes ne répond pas à l'attente des jeunes auditeurs, car les informations partagées ne sont pas bien détaillées et ne résolvent pas tellement leurs préoccupations. Ils demandent une durée plus longue pour assimiler et internaliser les informations.

Les trois associations de jeunes partenaires locaux (JRC, Youth First, Scout) du projet dans l'encadrement des jeunes ruraux et urbains sont renforcées aux normes relatives aux Droits de l'Homme et aux techniques de consultation des communautés de base.

L'une des stratégies adoptées par le projet pour atteindre les résultats escomptés est le partenariat avec des associations locales qui reconnues localement et ont de l'expérience dans l'encadrement des jeunes urbains et ruraux. Mais le renforcement des capacités de ces derniers sont nécessaires afin de les cadrer dans les objectifs du projet.

68 jeunes scouts de Madagascar (23 encadreurs et 45 points focaux) ont été formés sur les normes relatives aux Droits de l'Homme et 40 jeunes issus des Clubs de Jeunes Reporters ont bénéficié aussi d'un renforcement de capacité en matière de droits de l'homme par le HCDH. Mais environ 98% des participants ciblés sont présents à la formation.

Entités	Prévu	Réalisé	%
Jeunes Scout	65	68	105
Jeunes Reporters Club	45	40	89
Total	110	108	98

44 jeunes (dont 50% de femmes) issus d'associations locales de jeunes mises en place par le réseau Youth First et 46 jeunes (dont 28 femmes) issus des Scouts ont bénéficié d'un renforcement de capacité pour l'organisation des focus groups. 100% des participants invités ont répondu à la formation.

Entités	Prévu	Réalisé	%
Jeunes Scout	46	46	100
Jeunes Youth First	44	44	100
Total	90	90	100

Les JRC (en cours d'évaluation actuellement) commencent à produire des émissions radiophoniques et les jeunes du réseau de Youth First ont remonté les préoccupations des jeunes dans les zones urbaines et rurales auprès du Studio Sifaka. Cependant, les jeunes Scouts ont connu un certain retard pour la remontée des préoccupations de jeunes pour mettre à jour la grille de programme.

Par rapport aux 19 Jeunes Reporters Clubs mis en place par UNICEF avec les encadreurs des Directions Régionales de la Jeunesse et des Sports, 16 clubs sont

opérationnels et capables de produire des émissions radiophoniques pour leurs radios partenaires locales et le Studio Sifaka, soit 84% de l'objectif.

Les 22 points focaux mis en place par le réseau des jeunes de Youth First dans les 22 Régions de Madagascar assurent l'organisation et la réalisation des 44 focus groups pour collecter les préoccupations des jeunes urbains et ruraux, afin de les intégrer dans la grille de programme de Studio Sifaka. 888 jeunes de 15 – 35 ans ont été mobilisés pour la réalisation des focus groups dont 448 sont des jeunes femmes.

Entités		Prévu	Réalisé	%
Jeunes Youth First	Nombre Focus group	44	44	100
	Nombre participants	420	888	211

Les 23 encadreurs et les 45 points focaux formés par le HCDH ont procédé à la consultation des jeunes au niveau des Districts dans 19 Régions au sein des 6 Provinces. 19 sessions de focus group regroupant au total 188 jeunes dont 89 filles, âgés de 18 à 35 ans, représentant différents profils socio-économiques, ont ainsi été organisées pour collecter les préoccupations des jeunes urbains et ruraux.

Les focus groups ont été menés en deux phases : la première a pour objectif de définir le meilleur moment pour diffuser le programme, les émissions que les jeunes veulent suivre, ainsi que le regard des jeunes sur la politique et l'économie ; et la deuxième vise à identifier les principales problématiques de Droits de l'Homme observées au niveau de chaque Région. Mais la réalisation du deuxième focus group a connu un certain retard à la suite de la restriction des déplacements dans plusieurs Régions. Les focus group ont dû être effectués en ligne en utilisant les téléphones et les réseaux sociaux. Et les résultats de ses focus groups ne sont pas encore livrés auprès des Studio Sifaka.

Conclusion de l'atteinte du Résultat 1

Bref, les résultats acquis par le projet dans le cadre de résultat 1 sont satisfaisants.

Le nombre de jeunes journalistes capables de produire des émissions répondant aux normes et adaptées aux besoins d'informations des jeunes et des acteurs d'appui à la promotion des jeunes (genre, âge) dépassent de 75 points de l'objectif dont 72% sont des femmes.

Les thématiques sont identifiées, priorisées et conçues avec la participation active des 1088 jeunes hommes et femmes (prévision 570 jeunes) soit d'environ le double de l'objectif. Néanmoins, le format de présentation des informations sous forme des différentes séquences ne répond pas aux attentes des jeunes auditeurs et des jeunes partenaires techniques locaux car les informations sont insuffisantes et difficiles à assimiler.

Le nombre des jeunes mobilisés à la collecte des préoccupations des jeunes urbains et ruraux, afin de les intégrer dans la grille de programme de Studio Sifaka dépassent largement des objectifs attendus : 888/420 soit 211% dont 448 sont des jeunes femmes.

IV.3.2 L'ATTEINTE DU RESULTAT 2

Résultat 2 : Le secteur médiatique diffuse des contenus contribuant à une coexistence pacifique, notamment en donnant une meilleure place aux jeunes.

La diffusion a été généralement réalisée sans difficulté. Actuellement, 20 radios partenaires (prévu 12 radios) réparties dans 17 Régions diffusent quotidiennement les émissions de deux heures de temps produites par le Studio Sifaka. Environ 50% de la population à Madagascar (prévu 35% de la population) est couverte par les émissions. Les objectifs fixés sont largement dépassés.

D'un côté, le projet a multiplié la plateforme d'écoute pour toucher le plus grand nombre d'auditeurs jeunes, notamment les jeunes en milieu urbain ayant une capacité financière pour l'achat de data et crédits d'appel téléphonique : Facebook, Viamo et les Podcast. L'utilisation de ces canaux a enregistré des résultats prometteurs.

Et enfin, le projet est très proactif dans la recherche des différentes stratégies de pérennisation des activités du Studio, afin d'assurer à terme l'atteinte des objectifs : *la consolidation de la paix et l'autonomie financière du Studio.*

Le Studio Sifaka est opérationnel et produit quotidiennement des émissions variées, fiables et de qualité contribuant à la consolidation de la paix. Les mesures sont prises pour assurer le fonctionnement et la durabilité du studio Sifaka de manière relativement satisfaisante.

Le Studio Sifaka est mis en place avec différents matériels et journalistes, techniciens et l'équipe de support nécessaires à la production des émissions. Les différentes structures d'encadrement, de consultation et de témoins locaux ont aussi été mis en place pour assurer la collecte des préoccupations des jeunes et leurs feedbacks par rapport aux émissions. Les capacités du personnel de ces deux entités (Studio Sifaka et les structures partenaires locales) sont renforcées pour que les informations diffusées soient de qualité.

Les conditions nécessaires à l'opérationnalisation du Studio Sifaka sont réunies et il produit quotidiennement des émissions de deux heures diversifiées, fiables et de qualité dans leur contribution à la coexistence pacifique.

D'autres mesures ont aussi été prises par le projet pour assurer le fonctionnement et la durabilité des émissions. La promotion de l'approche publicitaire basée sur le cross-média ; la promotion du Studio Sifaka auprès des organismes internationaux comme les agences des Nations Unies à Madagascar ou autres ; l'offre de services

auprès des ONGs et organisations internationales comme USAID et l'ONG Grandir Dignement ; ainsi que le recrutement de deux personnes en tant que responsables Commercial et Marketing pour travailler sur la prospection de clientèle en vue de générer des revenus ; et enfin la mise en place du mécanisme d'auto suivi – évaluation sous forme de feedback sur les émissions par les jeunes à travers la mise en place des clubs des auditeurs pour les jeunes encadrés par le Youth First, les clubs des témoins pour les jeunes encadrés par les jeunes Scouts et le U-report pour les jeunes de JRC. Toutefois, le système U-report n'est pas encore opérationnel à la fin du projet.

Le développement de partenariat du Studio Sifaka avec le réseau des radios partenaires locales et la promotion des autres canaux de diffusion fonctionnent d'une manière satisfaisante.

L'une des stratégies adoptées par le projet pour atteindre les résultats escomptés est le partenariat avec les radios locales ayant une grande couverture géographique et un grand nombre d'auditeurs dans leur Région respective, et aussi avoir une neutralité dans leur ligne éditoriale. La collaboration est régie dans une convention de partenariat avec le versement d'un droit de diffusion par le Studio Sifaka, à l'exception de certaines radios (06 radios) qui acceptent la gratuité.

La réalisation du projet dépasse largement les objectifs établis qui sont de 12 villes et 12 radios partenaires. A la fin du projet, 20 radios diffusent les émissions, permettant au Studio Sifaka d'être écouté dans 17 régions sur 22 à Madagascar. Environ 50% de la population à Madagascar sont couverts par les émissions (l'objectif initial fixé par le projet était 35%).

Le projet a choisi les nouvelles technologies de l'information et de la communication pour cibler le plus grand nombre des auditeurs jeunes notamment les jeunes dans le milieu urbain. Le projet a créé un compte sur les réseaux sociaux Facebook et un site web pour le Studio Sifaka d'un côté et développé un partenariat avec la société téléphonique Airtel à travers la plateforme Viamo de l'autre côté. L'utilisation de ces canaux a enregistré des résultats prometteurs : 56.000 followers suivent les émissions sur Facebook en quelques mois, en moyenne la page web a été visitée 15.000 fois chaque mois, et avec plus de 150.000 auditeurs écoutant les émissions sur la plateforme Viamo chaque mois. Les objectifs attendus sont largement dépassés.

Canaux de diffusion	Prévu	Réalisé	%
Facebook	50 000	56 000	112
Web	6 000	15 000	250
Viamo	NC	150 000	

Conclusion de l'atteinte du Résultat 2

Bref, les résultats obtenus sont très satisfaisants car la réalisation du résultat 2 dépasse largement les objectifs établis sur la couverture géographique (17/12 soit

142%) et le partenariat avec les radios locaux (120/12 soit 167%) ainsi que les nouvelles technologies de l'information et de la communication (56 000/50 000 soit 112% pour facebook et 15 000/6 000 soit 250% pour le web). Et le projet est très proactif dans la recherche des différentes stratégies de pérennisation des activités du Studio, afin d'assurer à terme l'atteinte des objectifs : *la consolidation de la paix et l'autonomie financière du Studio.*

IV.3.3 L'EFFICACITE DES MECANISMES DE GESTION ET COORDINATION DU PROJET

Le projet est géré par trois agences des Nations Unies : PNUD, UNICEF et HCDH, mais le PNUD est le chef de file et assure la coordination générale du projet ainsi que le suivi – évaluation.

Cependant, chaque agence assure la gestion des activités et des partenaires techniques sous leur responsabilité. Le PNUD a comme partenaire technique la Fondation Hironnelle, l'UNICEF travaille en partenariat avec les JRC encadrés par les DRJS, et le HCDH délègue les activités sous sa responsabilité aux jeunes Scouts. Chaque agence assure aussi la coordination et le suivi – évaluation de ses propres activités. Bref, le projet se base sur une approche multi – acteurs et de faire-faire (la délégation de la réalisation des activités proprement dites à d'autres structures qui ont la capacité et avoir un ancrage local). Toutefois, cette approche a connu certaines limites suite à une insuffisance de coordination et d'alignement d'orientation. Le HCDH a connu un retard dans l'exécution de leur projet de la composante qu'il a en charge, mais aucune décision concertée n'a été prise pour redresser la situation.

D'un côté, le gouvernement Malagasy à travers le Ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) souhaite que la gestion et la coordination du projet soient assurées conjointement par la partie Malagasy et les agences des Nations Unies.

IV.3.4 CONCLUSION SUR L'EFFICACITE DU PROJET

D'une manière générale, les résultats atteints par le projet sont satisfaisants : Primo, le niveau d'accès des jeunes à des informations fiables et professionnelles pour renforcer leurs capacités de discernement et d'analyse est relativement satisfaisant. Secundo, la stratégie de valorisation des acquis, de notoriété, du leadership et des expériences des structures locales d'encadrement à travers la stratégie du « Faire – faire » est bien appropriée par les partenaires locaux de manières satisfaisantes. Tertio, le partenariat avec les radios locales se développe de manière satisfaisante.

Mais quelques activités doivent être finalisées et exploitées pour que les objectifs soient atteints à 100% : le renforcement des capacités des correspondants dans les radios partenaires, la conversion des thématiques identifiées et collectées par les jeunes Scouts sur les Droits de l'Homme en magazines ou en reportages, et l'opérationnalisation du mécanisme de suivi – évaluation U-Report.

IV.4 L'EFFICIENCE DU PROJET

L'efficacité mesure à quel point l'intervention produit, ou est susceptible de produire, des résultats de façon économique et dans les temps. Autrement dit, cette analyse de l'efficacité a conduit à mesurer et à apprécier la relation entre le coût du projet et ses résultats attendus ou prévus dépendamment des activités réalisées. Il convient donc de vérifier si les deux résultats prévus par le projet sont atteints à moindre coût.

IV.4.1 L'UTILISATION DES RESSOURCES FINANCIERES

Le PBF a alloué USD 1 496 884 au projet. Le PNUD gère la grande partie du financement à hauteur de USD 1 205 115 et le reste est réparti entre HCDH (USD 149 689) et UNICEF (USD 142 080).

En analysant les dépenses réalisées par le projet, aucun dépassement n'a été constaté par rapport au budget affecté à chaque activité et par catégories de dépenses.

CATEGORIES	PNUD		UNICEF		HCDH		TOTAL PROJET	
	Budget	Dépense	Budget	Dépense	Budget	Dépense	Budget	Dépense
1. Personnel et autres employés	33 102,00	32 973,08	30 000,00	20 076,00	29 295,00	13 502,50	92 397,00	66 551,58
2. Fournitures, produits de base, matériels	200,00	23,11	4 235,00	4 235,00	11 813,00	925,44	16 248,00	5 183,55
3. Équipement, véhicules et mobilier (compte tenu de la dépréciation)	39 375,00	40 969,35	27 100,00	25 575,69	3 700,00	2 938,44	70 175,00	69 483,48
4. Services contractuels	1 034 652,00	815 854,29	40 600,00	30 468,72	11 373,00	4 951,84	1 086 625,00	851 274,85
5. Frais de déplacement	-		3 600,00	1 075,23	62 231,00	17 373,92	65 831,00	18 449,15
6. Transferts et subventions aux homologues	-		21 250,00	18 390,00	15 985,00	-	37 235,00	18 390,00
7. Frais généraux de fonctionnement et autres coûts directs	18 946,00	14 039,56	6 000,00	53,52	5 500,00	38 150,49	30 446,00	52 243,57
Sous-total	1 126 275,00	903 859,39	132 785,00	99 874,16	139 897,00	77 842,63	1 398 957,00	1 081 576,18
8. Coûts indirects*	78 839,25	63 270,16	9 294,95	6 991,19	9 792,79	5 448,98	97 926,99	75 710,33
TOTAL	1 205 114,25	967 129,55	142 079,95	106 865,35	149 689,79	83 291,61	1 496 883,99	1 157 286,51

Au niveau du décaissement, globalement le projet n'a absorbé que 77,3% du budget alloué à la fin du projet. Le PNUD a fait un décaissement d'environ 80%, suivi par UNICEF environ 75,25% et le HCDH n'a décaissé que 55,64% de leur budget.

En se basant sur les résultats réalisés par chaque agence, le PNUD et l'UNICEF ont réalisé presque 90% de leurs activités dans le PTA. Toutefois, le HCDH n'a réalisé que 55% de leurs activités. Et en comparant le niveau de décaissement effectué et le niveau des activités accomplis ainsi que la rigueur budgétaire, le projet est efficient au niveau respect budgétaire et relativement efficient par rapport au décaissement.

Concernant, les dépenses réalisées par le projet sur les activités sur l'égalité des sexes, nous ne pouvons pas les analyser car les dépenses inscrites dans le rapport en novembre 2020 concernent uniquement les dépenses totales du PNUD et UNICEF sans la prévision.

IV.4.2 LES ACTIVITES ET LE RESPECT DE LA PROGRAMMATION

D'une manière générale, le projet a connu un grand retard au démarrage suite à différentes contraintes au niveau administratif : le retard de recrutement de partenaire technique du projet (Fondation Hironnelle) suite à un respect de procédure adaptée et en vigueur, et le retard de la délivrance d'une exonération des taxes de douanes pour les matériels du Studio.

Mais durant la production des émissions, les activités sous la responsabilité du PNUD et de l'UNICEF ont été réalisées dans les temps à l'exception de certaines activités comme la visite des clubs d'auditeurs, et la réunion annuelle avec les directeurs des stations radio. Toutefois, les activités sous la responsabilité du HCDH ont connu un grand retard suite à la pandémie de Covid-19 et conduit à la non-réalisation de certaines activités concernant les Droits de l'Homme : l'intégration des thématiques dans la grille de programme, la production et diffusion des émissions sur les Droits de l'Homme identifiés par les jeunes locales.

IV.4.3 LES RESSOURCES HUMAINES AFFECTEES A STUDIO SIFAKA

L'équipe de rédaction du Studio Sifaka est constituée de 15 journalistes de la radio et 01 journaliste web, 02 animateurs et 06 pigistes. En comparant aux radios partenaires avec 6 à 8 personnels y compris les journalistes, animateurs et techniciens ainsi que les sécurités, le nombre des personnels du Studio Sifaka est un peu pléthorique par rapport aux émissions produites de deux heures (coûts et avantages).

IV.4.4 LA SYNERGIE DES AGENCES ET LES PARTENAIRES LOCAUX

En termes de synergie entre les agences et les partenaires locaux, le projet a accordé une place de choix au partenariat, notamment en ce qui concerne la mise en œuvre opérationnelle. Ainsi, plusieurs partenaires locaux ont appuyé le projet dans la mise en œuvre de ces différentes activités : les radios partenaires, les JRC, les Scouts, les réseaux Youth First.

La stratégie de « faire – faire » a aussi permis de mobiliser des compétences et expériences plurielles, ce qui a assuré dans une certaine mesure la réalisation, en

quantité et en qualité, des activités prévues dans des délais raisonnables. Le recours à l'expertise locale a présenté des avantages en termes de coût de prestations et de charges logistiques et de fonctionnement.

Cette synergie est effective et se justifie par le fait que les partenaires locaux exécutent les activités conformément à leurs engagements. Pourtant, les avis sont partagés par rapport au niveau de collaboration entre les agences et les partenaires locaux. Les jeunes de Youth First et les points focaux constatent que les idées identifiées et collectées par les jeunes locaux n'ont pas été légitimées par le Studio Sifaka. Ils sentent aussi que les recommandations ou feedback venant des clubs des auditeurs ne sont pas prises en compte par le Studio Sifaka.

IV.4.5 CONCLUSION SUR L'EFFICIENCE

En analysant, les moyens financiers et humains mobilisés et utilisés, le respect de la programmation, la synergie des agences et les partenaires locaux, et les résultats atteints par le projet, nous estimons que le projet est relativement efficient.

IV.5 LES EFFETS APPORTES PAR LE PROJET

D'une manière générale, le projet a apporté des changements, que ce soit dans la prise d'engagement et de responsabilité des jeunes auditeurs dans la résolution des conflits ; dans le cadre institutionnel ; dans le renforcement de capacité des jeunes ayant participé à la production des émissions et au niveau des radios partenaires.

IV.5.1 LA PRISE D'ENGAGEMENT ET DE RESPONSABILITE DES JEUNES DANS LA RESOLUTION DES CONFLITS

Globalement, le projet a entraîné des effets positifs en ce qui concerne la prise d'engagement et de responsabilité chez les jeunes auditeurs au sein de la famille (83,1%), du fokontany ou communauté (67,8%), de l'église (39,2%), faire du volontariat (46,7%), et adhérer dans les partis politiques (16,7%) (Sources enquête Endline du projet – Janvier 2021), en suivant les focus sur les articles (actualités, interviewes, portraits) ; les journaux nationaux et régionaux ; les magazines notamment l'emploi et initiatives, la culture et les tendances ; et les débats des jeunes. En effet, il y a plus de jeunes qui veulent participer activement au processus de développement et de résolution de conflits à Madagascar. Si au départ du projet, il n'y avait que peu de jeunes (15,5% dont 14% hommes et 16% femmes) (Source : rapport Endline projet Studio Sifaka – Janvier 2021) qui s'intéressaient à cela, aujourd'hui le nombre de jeunes qui s'y intéressent a considérablement augmenté grâce aux émissions produites par le studio Sifaka (soit 62,2% dont 66,9% hommes et 57,8% femmes) (Source : rapport Endline projet Studio Sifaka – Janvier 2021).

De plus, l'écoute des émissions de Sifaka a permis aux jeunes auditeurs de croire en la possibilité d'un dialogue constructif entre les groupes antagonistes, mais aussi de participer à des dialogues au sein de leur cercle familial, amical et au sein de leur communauté. Le nombre de jeunes qui ont plus de dialogues constructifs, que ce soit

entre groupes antagonistes ou au sein des familles et des communautés ou entre amis, a augmenté. Si auparavant, une minorité de jeunes croyait et participait à ce type de dialogue, actuellement près de 94,6% sur les 540 jeunes enquêtés pensent que les dialogues entre groupes antagonistes est possible, 93,1% sur les 540 jeunes interviewés ont des dialogues constructifs au sein de leurs familles, 91,6% avec leurs amis et 68,5% au sein de leurs communautés (Source : rapport Endline projet Studio Sifaka – Janvier 2021).

Ainsi donc, les émissions du studio Sifaka ont contribué à accroître la prise d'engagement et de responsabilité des jeunes dans la résolution des conflits chez les jeunes auditeurs.

IV.5.2 LES CHANGEMENTS APPORTES PAR LE PROJET DANS LE CADRE INSTITUTIONNEL

Dans le cadre institutionnel, le projet a permis la mise en place d'un studio production, des différentes structures d'encadrement, ainsi que des structures de consultation et de suivi – évaluation locale.

Les partenaires techniques locaux ont effectué l'encadrement des jeunes locaux durant la consultation de ceux – ci pour sortir les préoccupations et les thématiques afin d'élaborer la grille du programme des émissions. En effet, l'objectif de faire des jeunes des leaders est en place. De l'autre côté, les jeunes auditeurs locaux à travers les points focaux ont assuré la mobilisation des jeunes à participer activement aux différents focus groups. À terme, ils pourront devenir des correspondants du Studio pour assurer la durabilité et la pérennité des activités.

La production des émissions radiophoniques de qualité permet la facilité d'accès des jeunes à des informations fiables et éducatives, et aussi de donner une opportunité aux jeunes d'acquérir une capacité d'analyse et de discernement plus avancée, ainsi que de leur donner une plateforme pour qu'ils s'expriment.

IV.5.3 LES CHANGEMENTS APPORTES PAR LE PROJET DANS LA CAPACITE DES JEUNES AYANT PARTICIPE A LA PRODUCTION DES EMISSIONS

Pour les jeunes journalistes et les jeunes reporters, les formations qu'ils ont reçu leur ont permis d'améliorer leurs capacités techniques et éthiques à produire des émissions mais aussi pour traiter les thématiques liées aux préoccupations des jeunes comme : la gouvernance, les droits de l'homme, le genre et le développement notamment la santé, l'éducation, l'emploi, la violence, l'hygiène, etc.

Les jeunes responsables de la collecte des thématiques des scouts ont reçu des formations sur les principes des droits de l'Homme par l'intermédiaire du HCDH et sur les techniques de collecte d'information chez les jeunes. Cela leur a permis d'améliorer leur capacité à mobiliser et à collecter des informations auprès des jeunes et sortir les vécus et préoccupations des jeunes dans les Régions où ils travaillent.

Pour ce qui est des points focaux, ils ont reçu des formations sur la manière de conduire des focus group et sur la conduite des groupes de discussion. Ainsi, le projet a amélioré leur capacité à interagir avec les jeunes pour pouvoir faire sortir des thématiques auprès d'eux et une formation sur la prise de son et l'utilisation des enregistreurs.

IV.5.4 LES CHANGEMENTS APPORTES PAR LE PROJET AUX RADIOS PARTENAIRES

Pour les radios partenaires, aucune évaluation n'a encore été effectuée sur les effets des émissions produites par le Studio Sifaka jusqu'à présent. Mais à travers les retours reçus de temps à autre, de la part des auditeurs à travers les appels téléphoniques ou sms, les commentaires dans le compte Facebook des radios partenaires et dans les transports en commun (Bajaj, taxibe), nous pouvons conclure qu'une augmentation des audimats se fait sentir. Cependant, la diffusion de ses émissions a amélioré la visibilité des radios partenaires grâce à leur contenu fiable, professionnel et équilibré, d'une part, et leur format jeune et dynamique, d'autre part. De plus, la diffusion des émissions de Sifaka est une nouvelle source de revenu supplémentaire pour les radios partenaires (sauf pour celles qui acceptent la gratuité), car le Studio achète une plage horaire au sein de ces radios.

IV.5.6 CONCLUSIONS SUR LES EFFETS DU PROJET

Le projet a permis d'améliorer la prise de responsabilité et d'engagement des jeunes dans leur vie active. Il permet également la mise en place des différentes structures locales pour pérenniser les résultats acquis durant la mise en œuvre du projet et post projet. Les efforts en termes de renforcement des capacités des journalistes du Studio et leurs partenaires locaux sont un support indéniable au professionnalisme et à la qualité des émissions dans le futur aussi. Le partenariat entre le Studio et les radios partenaires locales a amélioré la visibilité et apporte aussi une nouvelle ressource à celles – ci.

IV.6 LA PERENNITE DES RESULTATS ACQUIS

Le Studio Sifaka aspire à poursuivre ses acquis à travers la capitalisation des résultats et des activités déjà entreprises durant la mise en œuvre du projet et dans l'objectif d'une consolidation de la paix à terme. Cependant, d'autres efforts doivent être entrepris pour que l'objectif escompté soit durable et pérenne. Il faut encore faire un renforcement de l'appropriation des émissions par les auditeurs, un renforcement du professionnalisme des partenaires locaux, et une prise en compte de toutes les parties prenantes dans la réflexion sur l'après projet, car les avis sont partagés entre le Studio Sifaka et le gouvernement et les partenaires techniques locaux, et enfin l'amélioration de la capacité de mobilisation financière pour avoir une viabilité financière pérenne et durable.

IV.6.1 LE RENFORCEMENT DE L'APPROPRIATION DES EMISSIONS PAR LES AUDITEURS

La durabilité sociale des actions entreprises durant la mise en œuvre du projet est en bonne voie car les auditeurs apprécient et sont satisfaits par les émissions, et la demande des partenaires radios à diffuser les émissions dépasse largement les objectifs escomptés. Par contre, des efforts doivent être entrepris car 61,2% des jeunes seulement (Source : rapport Endline projet Studio Sifaka – Janvier 2021) suivent les émissions du studio Sifaka actuellement du fait de l'inadéquation de la tranche horaire de la diffusion des émissions avec leur disponibilité, la durée des émissions de deux heures de temps demande une grande disponibilité pour les suivre et rend les émissions plutôt inintéressantes pour les jeunes, et la forme de présentation des informations sous forme de petites séquences ne convient pas pour l'assimilation des informations. Pour consolider ses jeunes auditeurs actuels et atteindre l'objectif de 100%, il faut revoir les stratégies de présentation et la durée des émissions, et enfin le réaménagement des thèmes à traiter quotidiennement.

IV.6.2 LE RENFORCEMENT DU PROFESSIONNALISME DES PARTENAIRES LOCAUX

Le Studio dispose des matériels et équipements nécessaires avec des techniciens ayant de l'expérience en la matière, d'un côté. De l'autre côté, le professionnalisme des journalistes responsables de la production des émissions au niveau du Studio Sifaka a déjà été acquis durant la mise en œuvre du projet grâce aux différents renforcements des capacités effectués par les agences des Nations Unies (PNUD, UNICEF, HCDH) et le partenaire technique Fondation Hirondelle. Toutefois, la capacité technique des partenaires locaux, qui assurent l'encadrement des jeunes locaux, se limite à la mobilisation et à la consultation des jeunes pour sortir leurs préoccupations et donner des retours ou des recommandations. Or, dans le souci de minimiser le coût de fonctionnement du Studio, les partenaires locaux peuvent assurer la pré – production des articles ou des magazines ou des interviews d'un côté, et ainsi encourager un sentiment de fierté chez les jeunes locaux qui peuvent faire entendre leurs voix dans les émissions.

IV.6.3 LA PRISE EN COMPTE DE TOUTES LES PARTIES PRENANTES DANS LA REFLEXION SUR L'APRES PROJET : LA PERENNISATION

Dès la conception du projet, la pérennisation des actions réalisées a déjà été insérée dans le document de projet, ce qui est un grand acquis dans la proactivité. Cependant, le projet ne partage pas les stratégies de mise en œuvre de la pérennisation avec les autres parties prenantes, notamment le gouvernement et les partenaires techniques locaux. Certains partenaires locaux et points focaux pensent que la conversion en radio privée neutre et indépendante avec une ligne éditoriale éducative, qui diffuse des émissions avec des musiques contemporaines pour attirer les jeunes ainsi que des spots publicitaires, est une bonne stratégie de facilitation de l'augmentation des auditeurs, de l'appropriation des informations sur la

consolidation de la paix, et de la durabilité financière. Le projet envisage de devenir une ONG et de rester un studio.

IV.6.4 LA CONSOLIDATION DE LA MOBILISATION DES RESSOURCES FINANCIERES.

Le projet est déjà soucieux de la pérennisation financière à terme. Dès le début du projet, une étude et deux actions de mobilisation de fond ont déjà été entamées. Et la troisième action est le recrutement de deux responsables commerciaux dans l'objectif de prospection des clients pour renflouer la caisse du Studio.

Une étude sur la viabilité financière du projet a été réalisée par un spécialiste pour examiner la possibilité d'une autonomie financière dans le moyen et long terme, mais le résultat n'est pas prometteur. Le budget nécessaire par an est de 453 000 USD sans l'intervention de la Fondation Hirondelle et 717 000 USD si cette dernière intervient au sein du Studio. Alors que le marché médiatique local ne couvre que 10 – 15% du budget, donc le recours à un ou des bailleurs est incontournable.

Et deux actions de mobilisation des ressources financières ont aussi été effectuées : le premier est de USD 53 000 auprès de DDC et NADEL à travers d'une participation du Fondation Hirondelle à un concours sur l'efficacité du projet sur la consolidation de la paix, l'instruction civique et la promotion d'engagement pour réaliser l'étude d'impact du projet ; la deuxième action est la demande de financement de 300 000 USD auprès de DDC en 2020 pour des activités concernant l'impact de « l'infodémie ou rumeurs » concernant le Covid 19 qui peut entraîner des conflits.

Deux scénarios peuvent être la solution pour sortir de cette impasse, la première serait la recherche active d'un autre bailleur de fond et la deuxième de convertir en radio ou studio mais à vocation purement commerciale.

IV.6.5 CONCLUSIONS SUR LA DURABILITE DES ACQUIS

En conclusion, des efforts conséquents dans le sens de la pérennité et de durabilité sociale et technique ont été engagés. Cependant au terme du projet, les risques sont importants encore au niveau institutionnel et financier puisque toutes les conditions permettant de garantir effectivement cette viabilité ne sont pas encore tout à fait réunies.

IV.7 LES LEÇONS APPRISES

Les leçons qui découlent de la mise en œuvre du projet s'articulent autour des éléments suivants :

IV.7.1 LA MISE EN PLACE DE LA CULTURE DE PROFESSIONNALISME AUPRES DES JEUNES JOURNALISTES

La base du professionnalisme en matière de journalisme est la compétence, la neutralité, l'indépendance et l'intégrité. En effet, il s'avère nécessaire de recycler ou

former les jeunes journalistes du Studio Sifaka et les correspondants au niveau des radios partenaires sur certaines thématiques en relation avec les objectifs du projet comme les droits de l'homme y compris les droits de l'enfant, le droit sur le genre, et le droit sur l'accès à l'information, le développement et la gouvernance ; et d'organiser des stages pratiques pour évaluer la capacité d'assimilation des journalistes. Et après projet, le renforcement des capacités des jeunes journalistes assurera la pérennisation au niveau technique du Studio.

IV.7.2 LA RESPONSABILISATION DES PARTENAIRES LOCAUX ET LES JEUNES AUDITEURS

Le Slogan du projet est « Tracer la voie de la paix à travers la voix des jeunes ». En effet, la mobilisation et la valorisation ainsi que la motivation des jeunes ont été le pivot de la réussite du projet à travers leurs implications durant la réalisation du projet. L'un des conditions préalables à la production des émissions est la constitution de la grille de programme à travers l'identification et le diagnostic des préoccupations des jeunes locaux sous l'encadrement des partenaires locaux (Scout, Youth First, JRC). Ensuite, les jeunes journalistes du Studio ont ensuite pris le relais pour les reconvertir en émissions diversifiées dans cinq (05) rubriques et les envoyer auprès des radios partenaires pour la diffusion. Enfin, le projet a doté les jeunes de matériels pour les motiver : enregistreurs, dictaphones, smartphones, gilet, etc., mais aussi pour qu'ils puissent faire l'auto – évaluation de la qualité des émissions par eux-mêmes.

Mais le caractère « bénévole » affaiblit l'enthousiasme et la persévérance des partenaires locaux et des jeunes des clubs des auditeurs à la fin du projet. En effet, les partenaires locaux demandent plus de motivation à terme.

IV.7.3 LA MISE EN PLACE DE LA CULTURE DE PARTENARIAT ET DE FAIRE – FAIRE

Dans le souci de ne pas concurrencer et de valoriser les compétences des radios locales ayant déjà une grande couverture géographique et un grand nombre d'auditeurs dans leurs Régions respectives, ainsi que dans le but d'avoir une neutralité dans leur ligne éditoriale, le projet s'est tourné vers le partenariat pour que le Studio soit en synergie avec ces derniers.

De l'autre côté, le projet a adopté la stratégie de « Faire – Faire » pour la consolidation des compétences locales et la pérennisation des activités du Studio post projet. La collaboration du Studio avec les partenaires techniques locaux réduit les dépenses de fonctionnement du Studio car ces derniers travaillent de manière bénévole.

IV.7.4 L'INSUFFISANCE DES THEMATIQUES

Lorsqu'on a demandé aux jeunes de classer ce qui pourrait être les sources de conflits à Madagascar durant l'enquête Endline, la pauvreté et la politique ont été citées en

premier lieu et la différence de génération et la corruption sont citées en deuxième position. Or, l'aspect politique et de la corruption est absent des thématiques véhiculées par les émissions.

De l'autre côté, les jeunes et les médias ont été les deux outils des politiciens pour déstabiliser le gouvernement en place durant les crises socio – politiques en 2002 et 2009. Or, les jeunes représentent l'avenir et le changement souhaité, et les médias constituent un comme facteur catalytique de changement souhaité notamment pour la cohésion sociale et la consolidation de la paix.

Les points focaux, les partenaires locaux ainsi que les clubs des auditeurs souhaitent traiter les domaines de la corruption et la politique pour que les jeunes puissent analyser et discerner les manipulations apportées par les politiciens et de participer aussi à la lutte contre la corruption qui ronge le développement.

IV.7.5 L'INADEQUATION DE LA PLAGE HORAIRE DE LA DIFFUSION DES EMISSIONS AVEC LA DISPONIBILITE DES JEUNES

Les émissions produites par Studio Sifaka sont diffusées tous les jours de 16h à 18h. D'après l'enquête Endline, cette plage horaire n'arrange pas tout le monde car les étudiants et les jeunes salariés sont encore à l'école ou au travail ou en cours de route pour rentrer à leurs foyers respectifs.

Les jeunes recommandent que la plage horaire le plus favorable est dans la soirée à partir de 18 heures avec une rediffusion entre 6 à 8 heures du matin.

V. CONCLUSIONS

Cette évaluation finale a permis de faire ressortir les points forts, les points à améliorer du projet, ainsi que les leçons apprises dans la mise en œuvre du projet.

D'une manière générale, les auditeurs, les bailleurs et le gouvernement sont satisfaits des valeurs ajoutées apportées par le projet dans le cadre de la cohésion sociale et la consolidation de la paix. Le projet est pertinent et en cohérence avec la politique nationale et internationale.

L'atteinte des objectifs et des résultats est encourageante, même si des efforts sont encore à faire au niveau de la coordination des acteurs entre les agences des Nations Unies, et entre le gouvernement Malagasy à travers les Ministères concernés et les agences des Nations Unies. Le projet est efficient à l'exception de certains points : le respect de planification, le sureffectif du personnel du Studio et quelques problèmes sur la collaboration entre les partenaires techniques locaux et le personnel de Studio Sifaka.

Les aspects genre et droits de l'homme sont respectés durant le processus de mise en œuvre du projet : le recrutement de journalistes de Studio Sifaka, la composition des membres focus groups, la sélection des points focaux, etc.

Divers effets ont déjà été ressentis par les jeunes, même si le projet ne produit et diffuse des émissions que depuis une année seulement : les jeunes s'engagent à la prise de responsabilité, même si cela n'aboutit pas encore directement à la consolidation de la paix, les médias appuient les jeunes à travers la diffusion de leurs émissions pour que les aînés les considèrent et les intègrent dans la prise de responsabilité.

Le projet a déjà envisagé la pérennisation des activités du Studio dès la conception du projet et de manière active durant la mise en œuvre, mais l'autonomie financière est encore une grande épine jusqu'à présent.

VI. RECOMMANDATIONS

La principale recommandation consiste à capitaliser dès à présent, et diffuser les bonnes pratiques pour la consolidation des acquis du projet et les partages d'expériences, notamment sur les points suivants : la mise en place de la collaboration effective avec les projets ou initiatives en cohérence ou en complémentarité avec le Studio ; le renforcement de la coordination ; l'élargissement des responsabilités des partenaires locaux ; l'encouragement des partenaires locaux ; Sifaka, la consolidation et la capitalisation des acquis ; le réaménagement de la plage horaire, de la durée des émissions et des contenus ;, et l'ouverture du Studio à d'autres activités génératrices de ressources.

☞ Pertinence et cohérence

La mise en place de la collaboration effective avec les projets ou initiatives en cohérence ou en complémentarité avec le Studio Sifaka

Comme différents projets et initiatives ont des objectifs et activités similaires avec le Studio Sifaka dans le cadre de la mise en place de la consolidation de la paix et le processus de développement mais la mise en place effective de collaboration a fait défaut. Dans le cadre post projet, le Studio Sifaka doit initier ou développer la collaboration avec ses différents projets et initiatives pour conforter les efforts à atteindre la consolidation de la paix et le développement. Ces actions pourront aussi améliorer les ressources financières du Studio.

☞ Efficacité

Le renforcement de la coordination entre les agences (en cas de multi – acteurs) de mise en œuvre du projet d'une part, et entre les agences de mise en œuvre (en cas de multi – acteurs) et le gouvernement Malagasy d'autre part.

Les points angulaires de l'approche multi – acteurs sont la bonne coordination des stratégies et des activités à travers des réunions ou des échanges d'information

entre les entités sous formes rapports ou autres. Cependant, dans la majorité des cas, les agences de mise en œuvre (multi – acteurs) n’arrivent pas à respecter cet engagement et chaque entité réalise leurs activités sans tenir compte de l’état d’avancement des autres. Bref, des réunions plus ponctuelles permettant de faire le point sur l’avancement des activités de chaque entité et les retards rencontrés par certaines entités, et pour trouver des solutions ou redresser la situation ensemble doivent être de mise.

Le gouvernement Malagasy est l’une des parties prenantes du projet dès la conception, mais d’une manière générale, celui-ci se sent écarté dans la mise en œuvre opérationnelle du projet. Néanmoins, son implication dans la mise en œuvre est l’une des stratégies pour la pérennisation des activités post projet comme pour le cas du partenariat entre UNICEF et MJS. En effet, durant la réalisation du projet, le MJS a commencé au relais post projet, il a déjà assimilé la gestion et les diverses contraintes de mise en œuvre et de réfléchir et préparer les solutions appropriées aux contraintes. De l’autre côté, le principe de co – leader facilite aussi toutes les procédures administratives et la prise de décision qui est l’attribution du gouvernement, et réduit la fracture entre gouvernant et gouverné.

Plus de latitude aux partenaires locaux afin d’élargir leur prise de responsabilité et de pérenniser les actions de consolidation de la paix.

Certains partenaires locaux comme Youth First et les points focaux partenaires du projet à l’identification des thématiques et le suivi – évaluation des émissions au niveau auditeurs se sentent frustrés dans la non-considération des thématiques qu’ils ont identifiés et concertés avec les jeunes locaux d’une part, et la non-considération des feedback effectués par les groupes des auditeurs ou témoins, d’autre part. Pour que les articles ne soient pas dénaturés, les partenaires locaux veulent produire par eux-mêmes les articles ou témoignages ou débats qu’ils ont identifiés. Ils ont la capacité et ont une certaine connaissance et compréhension des besoins et demandes des jeunes locaux, étant donné qu’ils travaillent depuis longtemps dans ce domaine. Bref, il est judicieux que les partenaires locaux effectuent la pré – production des articles qu’ils ont identifiés et concertés avec les jeunes locaux.

Le réaménagement de la plage horaire, la durée des émissions et les contenus

La plage horaire de la diffusion des émissions de Studio Sifaka n’arrange pas tout le monde car les étudiants et les jeunes salariés sont encore à l’école ou au travail ou en cours de route pour rentrer à leurs foyers respectifs. Or, ils ne sont disponibles qu’à partir de 18 heures ou le matin à 10 heure pour les jeunes femmes ou hommes au foyer, d’où la nécessité d’une rediffusion à 10 heure. Pour la durée des émissions, les deux heures de temps demandent une grande disponibilité pour les suivre. Donc, il serait préférable de faire des émissions de 30 minutes le matin et 30 minutes en fin de journée. Par rapport aux contenus, nous recommandons de répartir les cinq

(05) rubriques toute la semaine. Par exemple, on diffuse le journal des jeunes tous les jours, cependant le lundi nous traiterons les rubriques magazines concernant la culture avec les articles relatant la thématique du jour (Journée mondial de droit de l'homme, etc.), et le mardi des débats des jeunes associés avec les magazines parlant des informations pratiques et pragmatiques sur l'emploi et l'orientation, ainsi de suite.

☞ **Durabilité et pérennité**

La consolidation et capitalisation des acquis des jeunes partenaires locales.

Les JRC et le Studio Sifaka sont deux structures médiatiques et des parties prenantes dans le projet et ayant une même stratégie de mise en œuvre : le faire – faire et la mise en place d'une structure de pérennisation post projet.

Les cibles des émissions de JRC sont les enfants de 12 – 18 ans avec comme base de leurs émissions : les droits des enfants et les jeune de 15 – 35 ans pour les émissions de Studio Sifaka avec comme base de leurs émissions : Consolidation de la paix, développement, gouvernance et droit de l'homme. Les deux émissions ont travaillé avec les radios locaux.

Nous suggérons de séparer les émissions car les cibles et leurs préoccupations sont différentes. Il serait préférable que les cibles des émissions de Studio Sifaka soient les étudiants à l'université et les jeunes en quête d'emploi ou au chômage, ainsi que les jeunes salariés (de 18 – 35 ans).

Du côté des JRC, ils ont déjà leurs partenaires radios pour l'encadrement de ces jeunes à la production et à la diffusion de leurs émissions, il suffit de développer leurs activités dans les 22 Régions à Madagascar avec les autres partenaires radios locaux.

L'encouragement des partenaires locaux : partenaires techniques locaux, les points focaux et les clubs des auditeurs

Le bénévolat est une des stratégies utilisées pour responsabiliser les jeunes dans la mise en œuvre du projet et l'atteinte de l'objectif de consolidation de la paix. Mais cela demande beaucoup de sérieux, de temps, de disponibilité, et de professionnalisme. Alors qu'il n'existe pas de professionnel – bénévole.

Les expériences prouvent qu'après deux ou trois années, les « bénévoles » s'usent vite si une compensation quelconque n'est pas mise en place comme : l'organisation des visites ou ateliers d'échanges inter-régionaux, l'attribution d'indemnité, l'organisation ponctuelle de formations, et la gratification de certains matériels nécessaires à leur responsabilité.

L'ouverture du Studio à d'autres activités génératrices de ressources

Le studio dispose déjà des matériels de production de haute qualité avec des techniciens qui les maîtrisent, d'un côté. De l'autre côté, la visibilité du Studio se met en place peu à peu au niveau du monde des médias et du monde des affaires. Donc, il est judicieux que le Studio diversifie ses activités pour assurer son autonomie financière à travers la production des spots publicitaires, des reportages ou magazines avec d'autres radios ou télévisions ou sociétés industrielles ou commerciales privées ou avec des projets.

VII. ANNEXES

VII.1 TERMES DE REFERENCE DE L’EVALUATION

Termes de référence (TOR)¹



PROJET RADIO SIFAKA

(Award : 00115472)



Au service
des peuples
et des nations



Termes de Références pour l’Evaluation finale externe du Projet « Studio Sifaka – Tracer la voie de la paix à travers la voix des jeunes »

1. CONTEXTE ET SITUATION

Conformément aux politiques et procédures de suivi et d’évaluation du PNUD, du HCDH et de UNICEF, tous les projets soutenus par ces agences et financés par le Peace Building Fonds doivent faire l’objet d’une évaluation indépendante à la fin de leur mise en œuvre. Ces termes de référence (TOR) énoncent les attentes d’une évaluation finale du Projet « Studio Sifaka – Tracer la voie de la paix à travers la voix des jeunes » à Madagascar.

¹ Le présent document est un guide destiné aux services demandeurs afin de leur aider à rédiger les TOR de la RFP en faisant des suggestions quant à leur contenu. Le présent document ne doit pas être communiqué aux soumissionnaires dans son état actuel. Les TOR qui seront rédigés par le service demandeur sont ceux qui devront être annexés à la présente partie de la RFP.

1.1 FICHE DESCRIPTIVE DU PROJET

Pays : MADAGASCAR

TITRE DU PROJET : PBF/IRF/254 STUDIO SIFAKA - Tracer la voie de la Paix à travers la voix des Jeunes

NUMERO de Projet / portail Gateway du MPTF-O (pour les projets en cours) : 00113010

Modalité de financement du PBF :	Indiquer si les fonds doivent être déboursés dans un fonds d'affectation spéciale ("Trust Fund") :
<input checked="" type="checkbox"/> IRF	<input type="checkbox"/> Fonds d'affectation spéciale national
<input type="checkbox"/> PRF	<input type="checkbox"/> Fonds d'affectation spéciale régional
	Nom du fonds d'affectation spéciale :

Liste de l'ensemble des agences bénéficiaires des fonds du PBF (en commençant par l'agence chef de file), type d'organisation (ONU, ONG etc.) :

- PNUD, HCDH, UNICEF

Autres partenaires de mise en œuvre (gouvernementaux ou non-gouvernementaux) :

- Primature, Ministère de la Communication et de la culture
- Ministère de la Jeunesse et des Sports ;
- Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme ;
- Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation ;
- Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique et Professionnel
- Conseil Régional de la Jeunesse
- Partenaire technique ONG Fondation Hironnelle – Media For Peace and Human Dignity, pour la mise en œuvre technique des activités relatives à la création et au fonctionnement du Studio Sifaka
- Ordre des Journalistes de Madagascar
- ONG Youth First pour l'appui à l'encadrement thématique des jeunes et des associations des jeunes et pour l'organisation de focus groups et groupes d'auditeurs avec les jeunes de toutes les régions de Madagascar pour identifier et faire remonter leurs besoins et sujets d'intérêts ;
- Jeunes Reporters Club ;

- Associations des jeunes Scouts de Madagascar avec un appui technique et financier : Sensibilisation des jeunes sur la culture de paix, cohésion sociale et leadership et citoyenneté responsable, et organisation de focus groups avec les jeunes.
- Presse et médias en ligne : Diffusion des supports de communications médiatiques et élargir la portée des thèmes traités dans les émissions ;
- Pool de jeunes formateurs spécialisés en droits de l'Homme.

Date approximative de démarrage du projet² : 12 novembre 2018

Durée du projet en mois :³ 18 MOIS + 6 MOIS (nouvelle date de fin de projet 30 novembre 2020)

Zones géographiques de mise en œuvre du projet :

MADAGASCAR – Couverture nationale des activités dans les 6 provinces :

- les zones de couverture des radios partenaires (actuellement placées dans les villes de Antananarivo, Antsirabe, Tamatave, Majunga, Morombe, Ambovombe, Diego-Suarez, Ambalavao, Fort Dauphin, Fianarantsoa),
- les zones d'activités des Jeunes Reporters Clubs : Fort Dauphin, Ambovombe, Tamatave, Tuléar, Antananarivo.
- Les zones de mise en place de focus groups (dans les 22 régions).

Le projet relève-t-il d'une des fenêtres de priorité spécifiques du PBF :

- Initiative de promotion de l'égalité des sexes
- Initiative de promotion des jeunes
- Transition entre différentes configurations de l'ONU (e.g. désengagement d'une mission de maintien de la paix)
- Projet transfrontalier ou régional

Budget total du projet PBF* (par agence bénéficiaire) :

PNUD: \$ 1,205,114

HCDH: \$ 149 690

UNICEF: \$ 142.080

² Note: la date de démarrage du projet sera celle du premier versement.

³ La durée maximum des projets IRF est de 18 mois et PRF de 36 mois.

Total PBF: \$ 1,496,884

**Le budget total approuvé et le versement de la deuxième tranche, ou toute tranche supplémentaire, sont soumis à la condition d'être approuvés par PBSO, et à la disponibilité des fonds sur le compte du PBF. L'agence coordinatrice doit démontrer la dépense/engagement d'au moins de 75% de la tranche précédente et la soumission de tous les rapports PBF dus dans la période écoulée.*

Toute autre source de financement destinée au projet (montant et source) :

Budget total du projet : \$ 1,496,884

PBF 1^{ère} tranche :	PBF 2^{ème} tranche*:		
PNUD : \$ 843,580	PNUD : \$ 361,534		
UNICEF : \$142.080			
HCDH : \$149.690			

Degré de risque du projet⁴ : 1

Sélectionner le domaine de priorité de l'intervention (« focus area ») du PBF résumant au mieux l'objet du projet (choisir un domaine seulement⁵) : Domaine de priorité 2 - Développer et/ou renforcer les capacités nationales pour promouvoir la coexistence et la résolution pacifique des conflits / (2.3) Prévention/gestion des conflits.

Le projet contribue également à l'Objectif de Développement Durable N°16 au niveau de sa cible 10.

1.2 CONTEXTE ET HISTORIQUE DU PROJET

Madagascar bénéficie de l'initiative de promotion des jeunes et de l'égalité des sexes (GYPI) du Fonds des Nations unies pour la consolidation de la paix (PBF). Cet appui concerne le financement du projet « Studio Sifaka - Tracer la voie de la Paix à travers la voix des Jeunes », mis en œuvre sur une période de 18 mois à partir de Novembre 2018, et qui bénéficie d'une extension sans coût de 6 mois supplémentaires, permettant au projet d'étendre sa mise en œuvre jusqu'au 30 novembre 2020.

Dans le cadre de ce projet, le Système des Nations Unies à Madagascar, représenté par le PNUD, l'UNICEF et le Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme (HCDH), et en partenariat

⁴ 0 = risque faible pour la réalisation des résultats

1 = risque moyen pour la réalisation des résultats

2 = risque élevé pour la réalisation des résultats

⁵ (1.1) Réforme du Secteur de la Sécurité, (1.2) État de droit, (1.3) DDR, (1.4) Dialogue politique

(2.1) Réconciliation nationale ; (2.2) Gouvernance démocratique ; (2.3) Prévention/gestion des conflits

(3.1) Création d'emplois ; (3.2) Accès équitable aux services sociaux

(4.1) Renforcement des capacités nationales de l'État ; (4.2) Prolongement de l'autorité de l'État/de l'administration locale ; (4.3) Gouvernance des ressources de consolidation de la paix et Secrétariat PBF

avec l'ONG Fondation Hironnelle, souhaite améliorer l'accès des jeunes femmes et des jeunes hommes à des informations et des connaissances fiables et de qualité à travers l'intégration de leurs voix dans un contexte politique complexe et fragile. Pour ce faire, ils contribueront à la consolidation de la paix à travers la mise en place d'un studio radiophonique neutre, indépendant et professionnel dont les émissions sont développées par les jeunes et pour les jeunes et sont relayées par un réseau de radios partenaires à travers l'île.

Ce projet a fait suite à une analyse des conflits à Madagascar, qui met en exergue trois lignes de fractures sont : (i) une tradition orale des populations rurales versus une utilisation de l'écrit par l'Etat ; (ii) un centre versus une périphérie, avec une concentration des revenus à plus de 90% dans la capitale et ; (iii) une disparité entre les sphères rurales et urbaines, qui renforce le sentiment de marginalisation des populations.

La fracture entre l'oral et l'écrit contribue à renforcer le sentiment de marginalisation et d'injustice ressenti par populations les rendant plus facilement manipulables. En effet, un grand écart existe entre ces deux sphères moyennes, surtout en ce qui concerne les opportunités économiques et l'accès aux services sociaux de base (emploi, administration, eau, éducation). Jusqu'à maintenant la population rurale ainsi que celle des milieux pauvres urbains sont les moins touchés par le système scolaire et ils sont restés totalement désinvestis des services sociaux de base. Ils représentent néanmoins une force importante de développement ou de déstabilisation du pouvoir si – et - quand les élites ou la classe moyenne parviennent à les mobiliser.

Les lignes de fracture entre l'urbain et le rural d'une part et le centre et la périphérie d'autres parts est une expression imagée du quotidien vécu par les malagasys en lien avec la frustration qui existe dans le souhait et les attentes des populations et l'approche de l'Etat qui maintient une certaine centralité des décisions. Cette ligne de fracture accentue l'état de marginalisation des populations et renforce la rupture du contrat social déjà très fragile dans le pays.

En plus de ces lignes de fractures, les sources de mécontentement souvent indiqués lors des sondages restent l'injustice sociale et les conditions de vie qui se détériorent constamment, dans une situation économique toujours fragile et qui ne s'améliore que de façon périodique au niveau macroéconomique.

Au milieu de cette dynamique se trouve deux acteurs clés, les jeunes et les médias. Les jeunes (hommes et femmes) représentant l'avenir et le changement souhaité et les médias, facteur catalytique de conflits et outils qui pourrait aider à influencer positivement le changement recherché dans le cadre de ce projet.

A Madagascar, 60 % de la population a moins de 25 ans pendant qu'on compte 70% d'analphabètes ayant entre 15 et 24 ans venant principalement des milieux ruraux. Le PCIA a noté la marginalisation politique et économique des jeunes dont 75% d'entre eux sont au chômage et dont un très grand nombre se sent exclu des discussions politiques du pays. Un des faits saillants est la déconnexion fondamentale dans les discussions entre adultes et jeunes et l'absence d'intégration des jeunes dans le développement de politiques publiques : leur rôle dans la société malgache est de recevoir des instructions.

Cette donne a des conséquences directes sur la stabilité globale du pays. En effet, dans la majorité des mouvements sociaux accentués par des violences à Madagascar, ce sont les

jeunes et les exclus qui portent leurs revendications sur la place publique. Pour beaucoup, leur instrumentalisation devient plus facile et s'accroît par leur niveau de pauvreté. La moitié de la population considère que les dissensions et les manœuvres politiques et la déception générale de la population étaient les principales sources des crises récurrentes.

Ce sentiment pourrait être cependant réduit à travers les médias, si ces derniers étaient utilisés de manière optimale et responsable. Ce sont les raisons pour lesquelles l'intention du projet Sifaka est de réduire la fragilité des jeunes et de renforcer leur position de leaders responsables tout en mettant au centre les relations intergénérationnelles, inter-genres et entre la population et l'Etat. Aussi, la mise en place de ce studio permettra de rapprocher les différentes institutions clés avec les jeunes à travers des émissions qui favoriseront des échanges interactifs. Elle leur permettra d'exprimer leurs préoccupations, les réalités qu'ils vivent en comparaison des politiques, lois et réglementations établies. A leur tour, ces réflexions permettront aux institutions d'apporter des réponses plus adaptées aux contextes et enjeux respectifs, en l'occurrence en traduisant ces réflexions en actions programmatiques, réduisant de la sorte le sentiment de marginalisation de ces populations.

En corrélation avec cette mise en place d'un studio de production neutre servant également de pont intergénérationnel et avec les institutions, la capacité des associations de jeunes sera renforcée afin qu'elles s'associent à la dynamique envisagée. Les associations locales de jeunes seront utilisées d'une part pour « prendre le pouls de leurs communautés locales », mais aussi pour produire des émissions qui seront diffusées au niveau national.

Le projet est articulé autour de deux résultats détaillés dans le document de projet. Ces résultats sont :

Résultat 1 : Les jeunes hommes et les jeunes femmes, ont un meilleur accès à des informations fiables et professionnelles et à un espace pour se faire entendre, ce qui leur permet de mieux participer à la résolution pacifique des conflits et aux processus démocratiques et de développement.

Résultat 2 : Le secteur médiatique diffuse des contenus contribuant à une coexistence pacifique, notamment en donnant une meilleure place aux jeunes

Le document initial du projet élaboré en 2018 a connu une révision en 2020 qui a permis au projet de bénéficier d'une extension sans coût de six mois ainsi que d'une révision budgétaire. Cette révision a permis la modification de l'activité relative à la mise en place d'une radio. Le document de projet initial prévoyait en effet la mise en place d'une radio pour les jeunes. Toutefois, depuis le début du projet, le Gouvernement n'autorise aucune délivrance de licence et fréquence radio jusqu'à l'adoption de la loi sur la communication médiatisée. Cette loi n'étant toujours pas adoptée par le gouvernement en avril 2020 (période d'élaboration de la demande d'extension et de révision), le projet a décidé, comme moyen de mitigation des risques, de se tourner vers un studio de production d'émissions radiophoniques, car il ne serait pas pertinent de faire une demande dans le court-terme pour une licence, et ensuite fréquence.

1.3 STATUT ACTUEL DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Après dix-huit mois de mise en œuvre, le projet Studio Sifaka a achevé les activités préparatoires en 2019, mène depuis décembre 2019 les activités liées à la production, la diffusion et le suivi des émissions quotidiennement et entame actuellement sa phase finale.

Le Studio Sifaka produit quotidiennement un programme radiophonique de deux heures, fondé sur des informations fiables et impartiales avec une équipe composée uniquement de très jeunes journalistes malgaches, avec une moyenne d'âge de 23 ans, dont une grande majorité de jeunes femmes. Quatorze radios diffusent le programme chaque jour à travers Madagascar, permettant d'être implanté dans les six provinces de Madagascar.

☞ **Par rapport à la production et la diffusion des émissions :**

- 14 radios diffusent quotidiennement les émissions, présentes dans les 6 provinces et couvrant 33% de la population (374 communes)
- 16 journalistes ont été recrutés et formés, dont 13 femmes et 3 hommes
- 2 heures d'émissions sont produites quotidiennement
- Les émissions sont disponibles en podcast sur le site internet ainsi que via la plateforme téléphonique VIAMO (opérateur Airtel)
- 497 jeunes ont été consultés pour adapter régulièrement la grille des programmes à leurs attentes et besoins

☞ **Par rapport au renforcement de capacités**

- 2 correspondants radios ont bénéficié d'un renforcement de capacité journalistique
- 35 jeunes scouts de Madagascar ont été formés sur les droits de l'homme et les techniques de consultation des communautés de base
- 40 jeunes issus des Clubs de Jeunes Reporters ont bénéficié d'un renforcement de capacité en matière des droits de l'homme
- 44 jeunes issus d'associations de jeunes à travers le territoire (réseau Youth First) ont bénéficié d'un renforcement de capacité pour l'organisation des focus groups

☞ **Par rapport à l'intégration des productions de jeunes dans les émissions Sifaka**

- 14 clubs de Jeunes Reporters Clubs sont opérationnels (sur 19) et capables de produire des émissions radiophoniques

☞ **Par rapport au développement de la stratégie de pérennisation du projet**

Suite à la mission d'un consultant expert dans la génération de revenus des médias radiophoniques en Afrique, le projet dispose de :

- Une évaluation du secteur commercial médiatique à Madagascar
- Une grille de tarifs pour la production et diffusion a été élaborée et des modèles d'offres.
- Une liste de formats des productions et diffusion que Sifaka peut commercialiser
- Une liste d'autres activités pour la génération des revenus
- Un plan d'action pour la suite du projet

☞ **Par rapport au suivi-évaluation du projet**

- Une collecte de données baseline a été réalisée en janvier
- Une collecte de données endline est prévue pour le mois d'octobre

En termes de mise en œuvre, les activités du projet Sifaka sont mises en œuvre par trois agences des Nations-Unies : PNUD, HCDH et UNICEF. Concernant les activités liées à la mise en place technique et au fonctionnement quotidien du studio de production, le PNUD a contractualisé avec une OSC comme partenaire technique d'exécution : la Fondation

Hirondelle – Media for Peace and Human Dignity (OSC internationale). Le coût global du projet s'élève à 1,496,884 dollars (dont 900.000\$ de subvention pour le partenaire technique) et est financé par le Peace Building Fonds (UNPBF).

1.4 IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE COVID-19 SUR LE PROJET

Depuis mi-mars, Madagascar a rejoint les pays dont le virus COVID19 se propage au sein de la population. Le virus s'est principalement propagé dans les grandes villes de Madagascar et notamment au sein de la capitale et de Tamatave, les deux principaux épicentres de l'île. La situation progresse rapidement : depuis le début du mois de juillet, plus de 200 nouveaux cas sont recensés chaque jour et le pays fait état de plus de 3000 personnes contaminées et une trentaine de décès. Face à cette situation, le gouvernement malagasy a mis en place un premier confinement partiel du 23 mars au 22 juin, qui a été à nouveau déclaré à partir du 6 juillet. Au cours de cette période, les autorisations de déplacement ont également été suspendues entre les régions les plus touchées par la pandémie.

Les craintes exprimées par l'Organisation mondiale de la santé d'une « infodémie » - fausse information qui se répand comme une épidémie - accompagnant la pandémie de Covid-19 se réalisent. Pour les pays les moins développés, faire face à la pandémie est un énorme défi ; dans des contextes fragiles, la pandémie et « l'infodémie » qui l'accompagne entraîneront presque certainement une augmentation de l'instabilité et de la violence.

Face à ce risque, Studio Sifaka s'est adapté pour s'affirmer en tant que média d'information et de prévention. Il fournit des informations sur les gestes et les attitudes à préconiser, sur l'évolution de la situation générale, l'accès aux soins et les possibilités de déplacement. Il accompagne les autorités locales dans leurs initiatives et celles des acteurs internationaux. Il contribue à la reconstruction du lien social, à la création d'un dialogue afin de contrer les risques de conflits générés par la pandémie, jouent un rôle de « compagnon » face aux sentiments d'isolement, et favorisent la solidarité et la confiance.

Suite aux mesures sanitaires en réponse à la crise COVID19 et aux restrictions de déplacement, l'équipe Sifaka a continué la production des programmes en télétravail du 23 mars au 22 juin 2020. L'équipe a pu reprendre place dans les locaux de Sifaka du 23 juin au 5 juillet sur une base rotative, puis à partir du 6 juillet, l'équipe a du retourné travailler en télétravail du fait du reconfinement partiel décrété par le Gouvernement. Pendant cette période, le projet Sifaka a rapidement mis en place une nouvelle programmation et un nouveau dispositif de production : Studio Sifaka arrive à produire en télétravail un programme d'une heure par jour, diffusé par les quatorze radios partenaires deux fois par jour, avec une grille adaptée aux besoins d'information dans le cadre de la crise sanitaire de la COVID19. Le programme spécial comporte des journaux d'information en malgache et en français, une chronique santé, des messages de prévention, de la musique et l'animation afin de changer les idées de la population et la soulager.

Le projet, via la candidature de Fondation Hirondelle a également bénéficié d'un financement supplémentaire à hauteur de 300'000 euros sur 9 mois, provenant de la DDC (coopération Suisse). Ce financement visera à atteindre les trois résultats suivants :

- Les populations-cibles ont les moyens d'améliorer leurs connaissances en matière de prévention du COVID19 et de compréhension de la gestion de la pandémie au niveau national, panafricain et international.

- Le risque de conflit est réduit par la mise à disposition d'informations fiables correspondant aux préoccupations et besoins du moment et qui encouragent le dialogue et la cohésion sociale.
- La lutte contre la désinformation autour de la pandémie COVID19 et ses effets sur la vie des populations affectées est renforcée dans les pays-cibles grâce à des médias mieux outillés.

1.5. CONTEXTE DE L'EVALUATION

Le Projet « Studio Sifaka – Tracer la voie de la paix à travers la voix des jeunes » s'inscrit au rang des projets financés par le PBF, via son initiative GYPI (Gender & Youth Promotion Initiative). Cette Initiative de Promotion des Jeunes et de l'Egalité des Genres vise à promouvoir l'autonomisation des femmes et de l'égalité des genres et considère le rôle joué par les jeunes comme primordial et donnant un sens et assurant l'efficacité de l'ensemble des activités du PBF. Le projet Sifaka répond au volet YPI (promotion des jeunes) dont les objectifs sont :

- Appuyer l'autonomisation et la participation des jeunes dans le cadre de projets pouvant créer un effet de catalyseur et produire des résultats pour la consolidation de la paix
- Renforcer la participation des jeunes, filles ou garçons, aux initiatives de prévention et de consolidation de la paix
- Renforcer l'appui aux organisations de la société civile (OSC) de jeunes et encourager les partenariats avec des OSC internationales, le gouvernement et les entités des Nations Unies ayant des activités dans le pays
- Contribuer à l'apprentissage opérationnel collectif en vue d'intégrer les jeunes dans l'élaboration des programmes grâce à la collecte, l'analyse et à la diffusion des enseignements tirés et des bonnes pratiques
- Soutenir la mise en œuvre de la résolution 2250 du Conseil de Sécurité sur les jeunes, la paix et la sécurité.

La stratégie de mise en œuvre du projet est basée sur ***une approche d'appropriation de renforcement de compétences aux membres de l'équipe du Studio Sifaka*** afin de faciliter à la fin du projet la transition et la gestion durable des acquis du projet par le studio Sifaka, qui deviendra à cet effet une association légale.

L'évaluation du projet Sifaka s'inscrit dans un contexte de recherche de solutions durables pour permettre la continuité de la production des émissions Sifaka dès 2021, selon l'hypothèse que la stratégie de pérennisation du média dépend en premier lieu de son appréciation par les auditeurs et son implémentation dans la société, et que le développement de revenus commerciaux permettra au Studio Sifaka d'accroître chaque année son autonomie. Toutefois, à court et moyen terme, il n'est pas envisageable que la génération de revenus commerciaux permette à Studio Sifaka d'assurer son propre fonctionnement, le solde devant provenir de bailleurs.

Au plan institutionnel, le Studio Sifaka n'est pas encore doté d'un statut juridique, mais le projet prévoit la création de son identité sous la forme d'une association.

2. OBJET, CHAMP ET OBJECTIFS DE L’EVALUATION

La présente évaluation finale indépendante du projet SIFAKA est en conformité avec les dispositions légales inscrites dans le document du projet portant sur le mécanisme de suivi et d’évaluation des résultats dudit projet. Elle est commanditée conjointement par les agences impliquées dans le projet : PNUD, UNICEF et HCDH ; et conformément aux règles et procédures d’évaluation du PNUD, UNICEF, HCDH et PBF et des normes d’évaluation applicables dans le système des Nations Unies.

L’évaluation couvrira la durée totale de mise en œuvre du projet SIFAKA (2019 à 2020).

Elle portera globalement sur la performance du projet dans l’atteinte des résultats qui lui ont été assignés et sa capacité à produire les résultats attendus. Elle concernera toutes les dimensions de la mise en œuvre du projet et couvrira à la fois les aspects institutionnels, opérationnels, techniques et partenariaux et intégrera une analyse du contexte de mise en œuvre en lien avec la crise sanitaire COVID-19.

L’évaluation couvrira l’ensemble des critères d’évaluation de l’OECD DAC, notamment les critères d’évaluation dans le contexte de la consolidation de la paix. Ces critères sont : la pertinence, l’efficacité, l’efficience, la durabilité, et l’impact du projet.

A cet égard, elle s’opèrera dans les régions dans lesquelles le projet met en œuvre ses activités et concernera les cibles ci-après :

- Les jeunes femmes et jeunes hommes malagasy, potentiels auditeurs de Sifaka et bénéficiaires du projet ;
- Les différentes instances chargées de la gestion du projet (l’équipe de projet composée des trois agences impliquées : PNUD, UNICEF, HCDH et l’ONG Fondation Hirondelle) ;
- Les parties prenantes du projet Sifaka (autorités gouvernementales, OSC et bénéficiaires).
- Les partenaires à la mise en œuvre du projet Sifaka (Jeunes scouts de Madagascar, OSC Youth First, Jeunes Reporters Clubs et les jeunes formateurs en Droits de l’Homme)

L’objectif général de l’évaluation finale du projet SIFAKA est d’analyser/mesurer la performance dudit projet en analysant la pertinence, la cohérence, l’efficacité, l’efficience, la durabilité et l’impact. Cette analyse permettra de dégager des leçons apprises de sa mise en œuvre et les acquis à des fins de redevabilité vis-à-vis des différents partenaires et de prise de décisions, mais également en vue de leur capitalisation dans des futures interventions.

De façon spécifique, il s’agira de :

- Analyser l’atteinte des résultats escomptés, y compris les facteurs, qui ont facilité l’atteinte de ces derniers et les principales difficultés rencontrées ;
- Analyser les mécanismes de mise en œuvre (coordination et gestion) du projet ;
- Analyser la capacité d’adaptation du projet aux changements contextuels socioéconomique, sanitaire et politique du pays ;

- Analyser la contribution du projet au document cadre de coopération (UNDAF 2015-2020) entre le SNU et le Gouvernement malagasy et aux objectifs de consolidation de la paix
- Analyser les capacités de mobilisation des ressources pour la mise en œuvre du projet ;
- Analyser les mécanismes et la stratégie de communication, la prise en compte et intégration des questions transversales (genre, droits humains) dans la mise en œuvre du projet ;
- Déterminer les leçons apprises de la mise en œuvre et identifier les mesures prises pour garantir la durabilité des acquis.
- Examiner le niveau d'encrage institutionnel et d'appropriation des résultats et de la démarche par la partie nationale
- Apprécier les chances de survie du projet et la capacité à se poursuivre lorsque l'appui aura cessé

3. CRITERES D'EVALUATION ET QUESTIONS CLES

De manière spécifique, l'évaluation doit adresser les questions suivantes sans se limiter à ces dernières :

3.1. La pertinence :

- La perception des besoins tels que planifiés et exécutés par le projet est-elle compatible avec la réalité des besoins du point de vue des bénéficiaires visés ?
- Les composantes du projet sont-elles en adéquation avec l'analyse et les objectifs de consolidation de la paix, ainsi que les besoins sous-jacents, le plan UNDAF (2015-2020), les priorités nationales, les ODD et les objectifs de l'initiative YPI du PBF ?
- Le projet est-il pertinent dans le contexte de la République de Madagascar ?
- Le projet par rapport à l'évolution du contexte et des priorités nationales a-t-il fait des ajustements pertinents ?
- Les composantes sont-elles cohérentes pour répondre aux résultats escomptés ?
- L'approche choisie et les moyens utilisés pour atteindre ces objectifs ont-ils été pertinents ?
- L'aspect genre dans l'identification des bénéficiaires est-il respecté ?
- Le projet a-t-il correctement identifié ses bénéficiaires lors de la mise en œuvre des activités du projet ? Ce processus d'identification des bénéficiaires a-t-il été fait selon les lignes du document de projet ? Dans quelle mesure la dimension DDH a-t-elle été pris en compte dans l'identification des bénéficiaires ?
- Quel jugement la population locale, les bénéficiaires et les observateurs extérieurs potentiels portent-ils sur la pertinence de l'intervention ? Cette perception varie-t-elle selon le sexe ?
- Les activités du projet ont-elles été pertinentes et adaptées face à la crise du coronavirus ?

3.2. La cohérence :

- Les interventions et activités du projet sont-elles cohérentes avec les différentes interventions (Etat, autres partenaires, autres projets du PNUD et du PBF, initiatives des bénéficiaires, ...) passées ou en cours ? Les interventions du projet sont-elles

cohérentes par rapport au contexte global d'intervention et à la période d'intervention ?

- Existe-t-il une synergie entre les interventions du projet et celles des autres parties prenantes (Etat, autres partenaires, autres projets du PNUD et du PBF, initiatives des bénéficiaires...) ou au contraire y-a-t-il des risques qu'elles s'annulent (produire des effets contradictoires) ?

3.3. L'efficience :

- La planification, la mise en œuvre et l'évaluation quantitative et qualitative des résultats tels que inscrits dans le document de projet ont-ils été réalisés de manière efficiente ?
- La stratégie utilisée pour réaliser chaque produit était-elle la plus appropriée au regard des ressources disponibles ?
- Les ressources mises à la disposition du projet sont-elles à la hauteur des besoins pour permettre la réalisation des produits et atteindre les résultats escomptés ? Sont-elles utilisées de façon proportionnée à la réalisation des activités par rapport au coût global du projet ?
- Les résultats réels ou attendus (outputs et outcomes) justifient-ils les ressources engagées ?
- Les ressources prévues pour adresser les problématiques au genre ont-elles été utilisée de manière efficiente ?
- Les mécanismes de pilotage et de suivi des activités mis en place ont-ils fonctionné de manière à permettre une coordination efficace ?
- Quelle a été le niveau de collaboration entre l'équipe du projet et les parties prenantes du projet ?

3.4. L'efficacité :

- Quelle est la performance globale du projet Studio Sifaka dans la réalisation des produits et effets attendus ? Quelles sont les données disponibles pour démontrer ces réalisations ?
- Comment est-ce que les résultats du projet ont-ils adressé les facteurs de conflits/tensions mentionnés dans l'analyse de conflits du projet et comment ont-ils contribué aux résultats de consolidation de la paix recherchés par le PBF ?
- Dans quelle mesure la théorie de changement et les résultats de la chaîne de résultats ont-ils été réalisés lors de la mise en œuvre du projet ?
- Quels facteurs ont favorisé ou atténué, voire empêché la réalisation des résultats ? Quelles mesures de mitigation le projet a-t-il adopté face à ces facteurs de blocage ?
- Les stratégies et les outils (y compris le M&E) utilisés étaient-ils efficaces dans la mise en œuvre du projet ?
- Des partenariats techniques et des synergies ont-ils été établis et ont-ils favorisé la réalisation des produits et l'atteinte des effets ?
- Le projet a-t-il atteint les bénéficiaires visés ? Sinon, pourquoi, et comment rattraper les écarts le cas échéant dans la période post-financement PBF ?
- Quels sont les résultats et les impacts des activités du projet sur les bénéficiaires ? (Bénéficiaires en tant qu'auditeurs, jeunes ayant participé à la production des émissions et jeunes bénéficiant des renforcements de capacité)

- Quelle est la capacité du Studio Sifaka à assurer la production des émissions dans un objectif de consolidation de la paix de manière autonome et durable (période post-financement) ?
- Quel est le niveau et la qualité des relations entre l'équipe de projet, les membres du comité et le Studio Sifaka ?
- Dans quelle mesure le projet a-t-il encouragé des évolutions positives en matière d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes ? Y a-t-il eu des effets inattendus ?
- Dans quelle mesure l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ont-elles été prises en compte dans la mise en œuvre et le suivi du projet ?
- Le marqueur de genre affecté au projet reflète-t-il la réalité après sa mise œuvre ? Dans quelle mesure la dimension DDH a-t-elle été prise en compte dans la mise en œuvre des différentes activités ?
- Dans quelles mesures les activités du Studio ont-elles permis à Sifaka d'apparaître comme un média d'information et de prévention en réponse à la COVID19 ?

3.4. La durabilité

- Dans quelle mesure les activités de production du Studio Sifaka pourront se poursuivre dans l'après-projet ? Quelle est la capacité de mobilisation des ressources ?
- Les mécanismes de pérennisation des résultats du projet ont-ils été mis en place ? Sont-ils fonctionnels ? Dans quelle mesure la partie nationale a-t-elle mis en place les mécanismes visant à favoriser la durabilité des résultats du projet ?
- Le projet a-t-il réussi à assurer la durabilité des résultats atteints ? Quelles sont les facteurs qui pourraient favoriser ou non la durabilité de ces résultats ?
- Quels sont les efforts de mobilisation des ressources ? Au regard des financements obtenus, la stratégie de synergie a-t-elle été efficace ?

4. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

Une méthodologie plus spécifique d'évaluation ainsi qu'un plan de travail seront présentés par le cabinet recruté. Le cabinet devra adopter une approche participative et consultative garantissant une collaboration étroite du bureau de pays du PNUD, de UNICEF et du HCDH, de l'équipe chargée du projet, du bailleur de fonds PBF et des principales parties prenantes du projet (gouvernementales et sociétales).

La méthodologie proposée devra s'appuyer sur la conduite de diverses activités permettant d'établir une triangulation des données quantitatives et qualitatives et avoir des réponses aux questions évaluatives, via notamment :

- Utilisation du système de suivi et d'évaluation du projet et exploitation des rapports et documents existants : Utilisation des indicateurs de performance pour mesurer le progrès, particulièrement des résultats actuels face aux résultats escomptés. Examen des rapports d'activité disponibles. Les évaluateurs passeront en revue toutes les sources pertinentes d'informations, telles que le descriptif du projet et sa version révisée, les rapports de progrès, les révisions budgétaires du projet, les comptes rendus de revues semestrielles et annuelles, les rapports sur l'état d'avancement, les rapports des partenaires dans la mise en œuvre du projet, les rapports des collectes baseline et endline des indicateurs et tous les autres documents qu'ils jugeront utiles pour cette évaluation fondée sur les faits.

- Observation sur le terrain et réalisation d'enquête : les évaluateurs devront faire des visites de terrain afin d'enregistrer les plus pertinentes informations sur le fonctionnement du projet et de ses activités en cours et ses processus. La mission pourra également effectuer des enquêtes à travers des échantillons représentatifs en se basant sur l'approche méthodologique de l'enquête endline pour vérifier la conformité des rapports fournis et pour compléter les informations non disponibles au niveau des rapports précédemment étudiés
- Réalisation d'entretiens individuels et/ou de groupes avec les parties prenantes du projet :
 - les bureaux pays PNUD, UNICEF et HCDH, le bureau du CR et le Secrétariat PBF, et le bailleur de fonds
 - l'équipe de projet
 - le partenaire technique Fondation Hironnelle et tous les acteurs responsables de la mise en œuvre directe des activités (Youth First, Jeunes Reporters Clubs, Jeunes Formateurs en Droits de l'Homme, Jeunes Scouts de Madagascar)
 - les radios partenaires du projet
 - Les bénéficiaires du projet
 - Les Ministères parties prenantes dans le projet
 - Les OSC parties prenantes dans le projet

Note par rapport à la pandémie COVID-19 :

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré que la COVID-19 était une pandémie mondiale, le nouveau coronavirus s'étant rapidement propagé à toutes les régions du monde. Depuis le 23 mars 2020, les déplacements dans le pays sont soumis à des restrictions et les voyages dans le pays sont également restreints. S'il n'est pas possible de se déplacer dans les localités d'intervention pour l'évaluation, l'équipe d'évaluation doit alors élaborer une méthodologie qui tienne compte de la conduite de l'évaluation de manière virtuelle et à distance, y compris l'utilisation de méthodes d'entretiens à distance et d'examen documentaires approfondis, l'analyse des données, les enquêtes et les questionnaires d'évaluation. Cette méthodologie doit être détaillée dans le rapport initial et convenue avec le responsable de l'évaluation.

Si tout ou une partie de l'évaluation doit être réalisée virtuellement, il convient de prendre en compte la disponibilité, la capacité ou la volonté des parties prenantes à être interrogées à distance. En outre, leur accessibilité à l'Internet/à l'ordinateur peut être un problème car de nombreux homologues gouvernementaux et nationaux peuvent travailler à domicile. Ces limitations doivent être reflétées dans le rapport d'évaluation.

Si une collecte de données/mission sur le terrain n'est pas possible, les entretiens à distance peuvent être réalisés par téléphone ou en ligne (skype, zoom, etc.). Aucune partie prenante, aucun consultant ou personnel du PNUD, d'UNICEF, du HCDH et de l'ONG Fondation Hironnelle (partenaire de mise en œuvre) ne doit être mis en danger et la sécurité est la priorité absolue.

Une courte mission de validation peut être envisagée s'il est confirmé qu'elle est sans danger pour le personnel, les consultants, les parties prenantes et si une telle mission est possible dans le cadre du calendrier d'évaluation. De même, des consultants nationaux qualifiés et

indépendants peuvent être engagés pour effectuer l'évaluation et les entretiens dans le pays, à condition que cela ne présente aucun danger.

5. LIVRABLES ATTENDUS DE L'ÉVALUATION ET CALENDRIER

LIVRABLE 1 Document initial : Rapport de Démarrage

Ce document décrit le contexte de la mission, l'approche et la méthodologie spécifique de l'évaluation, y compris le cadre analytique qui sera utilisé pour la collecte des données, ainsi que le chronogramme de conduite de la mission. Ce document doit contenir une matrice d'évaluation qui expose pour chaque critère d'évaluation, les questions et sous-questions auxquelles l'évaluation apportera une réponse en s'appuyant sans se limiter aux descriptions définies dans le champ de l'évaluation. La matrice d'évaluation (voir tableau ci-dessous) devra préciser pour chaque question les données à collecter qui renseigneront celle-ci ainsi que les méthodes à suivre pour la collecte de ces informations. Les annexes comprendront les questionnaires pour les interviews et focus groups.

Critère d'évaluation correspondant	Questions clés	Sous-questions spécifiques	Sources de données	Outils/méthodes de collecte des données	Indicateurs/ Norme de réussite	Méthode d'analyse des données

LIVRABLE 2 : La rapport provisoire d'évaluation

La version provisoire du rapport final prendra en compte les commentaires reçus sur l'Aide-Mémoire. Le rapport d'évaluation sera rédigé en français selon le format fourni en annexe, ne comptant pas plus de 30 pages (à l'exception du résumé exécutif et des annexes). Il comprendra un résumé analytique, une description du projet, de son contexte et de la situation actuelle, de l'objectif de l'évaluation, de sa méthodologie et de ses principaux résultats, conclusions et recommandations.

LIVRABLE 3 : La version définitive du rapport global de la mission :

Ce rapport reprend et corrige le rapport précédent (mêmes exigences) en tenant compte des observations et recommandations du comité de validation. Le rapport doit être accompagné par l'audit trail (en annexe) pour permettre de voir dans quelle mesure le cabinet a pris en compte les commentaires émis par le comité de validation.

Critères de qualité des livrables :

Livrables	Principaux critères de qualité	Calendrier
Un rapport initial d'évaluation (rapport de démarrage)	<ul style="list-style-type: none"> • Cohérence entre les différentes parties du document ; • Rédaction dans un langage accessible à ceux qui ne sont pas spécialistes de la thématique ; • Contenu (non exhaustif) : <ul style="list-style-type: none"> ○ Exposé de la compréhension des TDR par le prestataire (pas de copier/coller) ○ Méthodologie détaillée (matrice évaluative détaillée, outils, méthode de collecte proposés permettant de répondre aux questions d'évaluation et à la mise en valeur des acquis du Programme, justification du choix de la méthode et des outils, méthodologie d'échantillonnage et justification...) ○ Programme de travail détaillé notamment couvrant les zones d'intervention du programme et conforme à la durée de prestation convenue ○ Programme de travail proposé en cohérence avec la quantité de ressources (humaines) utilisées ○ Implication des parties prenantes durant la phase d'évaluation ○ Annexes : matrice évaluative détaillée, PV de la réunion de démarrage, code d'éthique signé... 	<ul style="list-style-type: none"> • J + 5
Rapport provisoire de l'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> • Rédaction dans un langage accessible à ceux qui ne sont pas spécialistes de la thématique • Conformité des données par rapport aux 	<ul style="list-style-type: none"> • J + 20

	<p>réalités du terrain ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les questions d'évaluation sont toutes adressées avec rigueur et une analyse satisfaisante et avec les éléments d'évidence adéquats ; • Les constats et analyses doivent être soutenus par des preuves (pas d'affirmation gratuite) • Les forces et faiblesses du projet sont analysées ; • Les atouts (facteurs de réussite) et contraintes (facteurs de blocages) dans le cadre de la mise en œuvre sont ressortis et analysés ainsi que leur impact durant la mise en oeuvre ; • Les acquis pour l'approche développée au niveau du Programme sont documentés ; • Prise en compte des dimensions transversales (dimension genre, droits humains, ...) dans l'analyse et traitement des données ; • Contient une section spécifique sur les leçons apprises • Les recommandations sont pertinentes et réalistes et réalisables ; • Contient un résumé exécutif clair et résumant les éléments les plus pertinents 	
<p>Rapport d'évaluation final</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rapport provisoire affiné, et prenant en compte les différentes observations issues de l'atelier de restitution (document reprenant le traitement des observations reçues à l'appui) ; • Accompagné de l'« audit trail » (document retraçant la prise en compte des remarques/recommandations 	<ul style="list-style-type: none"> • J + 30

	<ul style="list-style-type: none">• Facile à lire et contient des illustrations pertinentes (graphiques...)• Contient les annexes : TDR, liste des personnes rencontrées, etc.• Qualité des outils de dissémination.	
--	--	--

La durée totale de l'évaluation est de trente (30) jours.

Note par rapport à la pandémie COVID-19 :

Conformément au règlement financier du PNUD, lorsqu'il est déterminé par le bureau de pays et/ou le prestataire qu'un produit ou un service ne peut être achevé de manière satisfaisante en raison de l'impact de COVID-19 et des limites de l'évaluation, ce produit ou service ne sera pas payé.

En raison de la situation actuelle de COVID-19 et de ses implications, un paiement partiel peut être envisagé si le cabinet a investi du temps dans la réalisation d'un produit ou d'un service mais n'a pas pu le mener à bien en raison de circonstances indépendantes de sa volonté.

VII.2 MATRICE D'ÉVALUATION

PERTINENCE

Critère d'évaluation correspondant	Pertinence : Mesure dans laquelle les objectifs et la conception de l'intervention correspondent aux besoins, aux politiques et aux priorités des bénéficiaires, du pays, de la communauté internationale et des partenaires/institutions et demeurent pertinents même si le contexte évolue.				
Questions clés	Questions spécifiques	Sources de données	Outils/ méthodes de collecte des données	Indicateurs/ Norme de réussite	Méthode d'analyse des données
Les composantes du projet sont-elles en adéquation avec le plan UNDAF (2015-2019) élargie jusqu'en 2020, les priorités nationales, les ODD et contribuant aux objectifs de l'initiative YPI du PBF	Est -ce que le projet est – il en adéquation avec les priorités dans le plan UNDAF (2015-2019) élargie jusqu'en 2020 ?	<ul style="list-style-type: none"> - Plan de UNDAF (2015-2019) - Document du projet - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Revue documentaire ○ Interview individuel en ligne ou face à face 	Le projet est en adéquation avec les priorités dans le plan de UNDAF	La comparaison les priorités stratégiques de UNDAF et les réponses des interviewés ainsi que ce qui est inscrit dans le document du projet
	Est -ce que le projet est – il en adéquation avec les priorités nationales dans le Programme Générale de l'Etat (PGE) ?	<ul style="list-style-type: none"> - Programme Générale de l'Etat (PGE) - Document du projet - Ministère communication et de la culture - Ministère Jeunesse et Sport - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Revue documentaire ○ Interview individuel en ligne ou face à face 	Le projet est en adéquation avec Programme Générale de l'Etat (PGE)	La comparaison les priorités dans le Programme Générale de l'Etat (PGE) et ce qui est inscrit dans le document du projet
	Est - ce que le projet contribue à l'atteinte des objectifs de l'initiative YPI du PBF ?	<ul style="list-style-type: none"> - Site Web PFB - Document du projet - Le CR et le Secrétariat PBF - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Revue documentaire ○ Interview individuel en ligne ou face à face 	Le projet contribue à l'atteinte des objectifs de l'initiative YPI du PBF	La comparaison de la contenu des objectifs du site web et les réponses des interviewés ainsi que ce qui est inscrit dans le document du projet
L'approche choisie pour atteindre les objectifs du projet ont-ils été pertinents ?	Est – ce que l'approche adoptée – la promotion de la responsabilisation des jeunes, les	<ul style="list-style-type: none"> - Document du projet - Rapport endline - Ministère de la communication et 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Revue documentaire ○ Entretien individuel en ligne ou face à 	Le niveau d'adéquation de l'approche par rapport aux besoins/problématiques	La triangulation des avis des membres de l'association des jeunes auditeurs, la Fondation

	partenariats avec les radios existants, la considération de l'aspect genre et droit de l'homme – répond aux besoins ou problématiques des jeunes ?	<ul style="list-style-type: none"> - de la culture - Ministère Jeunesse & Sport - Ordre des journalistes - Les jeunes reporters et formateurs - Les radios partenaires - Fondation Hirondelle - Equipe de Studio Sifaka - PNUD, UNICEF, et HCDH 	face		Hirondelle, l'équipe de Studio Sifaka et le document du projet Exploitation des rapports endline
	Est – ce que le projet est approprié ou internalisé par les parties prenantes ?	<ul style="list-style-type: none"> - Les Radios partenaires, - Jeunes Reporters Club, - Jeunes formateurs droits de l'homme, - Equipe du Studio Sifaka - Ministère de la communication et de la culture - Ministère Jeunesse & Sports - Conseil régional de la Jeunesse - Ordre des journalistes - Rapport endline - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face 	Le niveau d'appropriation du projet par les parties prenantes	Exploitation des rapports endline et les réponses des autres parties prenantes
L'aspect genre et la dimension droit de l'homme dans l'identification des	Est – ce que l'aspect genre a-t-il respecté dans le recrutement des	<ul style="list-style-type: none"> - Dossiers de recrutement - Jeunes Reporters 	<ul style="list-style-type: none"> - Revue documentaire - Interview individuel 	Le niveau de respect de l'aspect genre	Exploitation des documents de recrutement et la liste

bénéficiaires respectés ?	sont-ils	journalistes, Youth First, jeunes reporters et formateurs ainsi que dans la sélection des jeunes constituant le groupe de focus group ?	Club - Youth First - Jeunes formateurs droits de l'homme, - Equipe Studio Sifaka - PNUD, UNICEF, et HCDH	en ligne ou face à face		des membres club des jeunes reporters ou formateurs ainsi que groupe constituant le focus group
		Est - ce que la dimension droit de l'homme a-t-il respecté ?	- HCDH - Jeunes Reporters Club - Jeunes formateurs droits de l'homme, - Equipe du Studio Sifaka, - PNUD, UNICEF, et HCDH	- Interview individuel en ligne ou face à face	Le niveau de respect dimension droit de l'homme : l'accès à l'information et la liberté d'expression et d'opinion	Exploitation des réponses apportés par HDCH, les jeunes reporters ou formateurs, les formateurs droits de l'homme et l'équipe Studio Sifaka
Quelle est la capacité d'adaptation du projet aux changements contextuels socioéconomique, sanitaire et politique du pays ?			- PNUD, UNICEF, HCDH, PBF - Fondation Hirondelle - Equipe Studio Sifaka - Rapport des activités	- Revue documentaire - Interview individuel en ligne ou face à face	Le niveau de mitigation du projet par rapport à l'évolution du contexte	Exploitation des rapports d'activités et les réponses PNUD, UNICEF, HCDH, PBF et la Fondation Hirondelle et Equipe Studio Sifaka

COHERENE

Critère d'évaluation correspondant	Cohérence : Mesure dans laquelle l'intervention est compatible avec les autres interventions menées au sein d'un pays, d'un secteur ou d'une institution.				
Questions clés	Questions spécifiques	Sources de données	Outils/ méthodes de collecte des données	Indicateurs/ Norme de réussite	Méthode d'analyse des données
Existe-t-il de la cohérence entre les activités menées par le projet et les acteurs du système des nations unies (PNUD, UNICEF, HCDH et PBF) ?	Existe-t-il des projets en synergies et interdépendantes avec le projet ?	<ul style="list-style-type: none"> - PNUD, UNICEF, HCDH et PBF 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face 	Existence projet en synergie et interdépendantes avec le projet	Exploitation des réponses PNUD, UNICEF, HCDH, PB
	Les composantes sont-elles cohérentes pour répondre aux résultats escomptés ?	<ul style="list-style-type: none"> - Document du projet (cadre logique/Théorie du changement/Cadre des résultats) - Ministère de la communication et de la culture - Ordre des journalistes - Fondation Hirondelle - Equipe du Studio Sifaka - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face 	Le niveau de cohérence entre les composantes et les résultats escomptés	Exploitation des réponses de l'équipe de projet
Existe-t-il de la cohérence entre les activités menées par le projet et autres les acteurs (Etat, autres partenaires, initiatives des bénéficiaires)	Est-ce que le projet est un prolongement d'un autre projet sur la promotion de la consolidation de paix à travers les médias ?	<ul style="list-style-type: none"> - PNUD, UNICEF, HCDH et PBF - Web 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face o Revue documentaire 		La triangulation des réponses PNUD, UNICEF, HCDH, PBF et le document disponible
	Est-ce qu'il existe d'autres initiatives pour la promotion de la consolidation de la paix et de quelles formes ?	<ul style="list-style-type: none"> - PNUD, UNICEF, HCDH et PBF - Fondation Hirondelle - Ministère de la communication et 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face 	L'existence des autres initiatives	Exploitation et triangulation des réponses de l'équipe de projet, radios partenaires et PNUD, UNICEF, HCDH et PBF

		de la culture - Ordre des journalistes - Equipe du Studio Sifaka, - Youth First - Radios partenaires			
--	--	--	--	--	--

EFFICACITE

Critère d'évaluation correspondant	Efficacité : Mesure dans laquelle les objectifs et les résultats de l'intervention ont été atteints, ou sont en train de l'être, y compris les résultats différenciés entre bénéficiaires.				
Questions clés	Questions spécifiques	Sources de données	Outils/ méthodes de collecte des données	Indicateurs/ Norme de réussite	Méthode d'analyse des données
Le projet a – t – il atteint les résultats escomptés et les bénéficiaires visés, et quels sont les facteurs, qui ont facilité l'atteinte de ces derniers et les principales difficultés rencontrées ?	Quels sont les résultats acquis par le projet ?	<ul style="list-style-type: none"> - Rapports d'activités - Rapport endline - Fondation Hirondelle - Equipe de Studio Sifaka - Radios partenaires - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	Le niveau des résultats acquis par le projet dans le temps ou délai fixé.	Exploitation des rapports d'activités, rapport endline et triangulation des réponses de l'équipe de Studio Sifaka, Fondation Hirondelle et radios partenaires avec les les deux documents
	Est-ce que les résultats du projet ont-ils contribué aux résultats de consolidation de la paix recherchés par le PBF ?	<ul style="list-style-type: none"> - Rapports d'activités - Rapport endline - Fondation Hirondelle - Equipe de Studio Sifaka - Ordre des journalistes - PBF - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	La contribution du projet aux résultats de la consolidation de la paix	Exploitation des rapports d'activités, rapport endline et triangulation des réponses de l'équipe de Studio Sifaka et Fondation Hirondelle
	Les stratégies et les outils (y compris le M&E) utilisés étaient-ils efficaces dans la mise en œuvre du projet ?	<ul style="list-style-type: none"> - Rapports d'activités - Fondation Hirondelle - Equipe de Studio Sifaka - Radios partenaires - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	Le niveau d'efficacité des stratégies et les outils par rapport aux résultats acquis : <ul style="list-style-type: none"> • Satisfaisant • Relativement satisfaisant • Moyennement satisfaisant • Moins satisfaisant 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploitation des rapports d'activités et triangulation des réponses de Equipe de Studio Sifaka, Fondation Hirondelle et les radios partenaires, Youth First avec les rapports d'activités
	Le projet a-t-il atteint les bénéficiaires visés ? Sinon, pourquoi, et comment rattraper les	<ul style="list-style-type: none"> - Rapports d'activités - Données de suivi - Fondation Hirondelle 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à 	Le niveau d'atteint des bénéficiaires	Exploitation des rapports d'activités, données de suivi et triangulation des

écarts le cas échéant dans la période post-financement ?	<ul style="list-style-type: none"> - Equipe du Studio Sifaka, - Radios partenaires - Youth First - HCDH UNICEF et PNUD 	<ul style="list-style-type: none"> o face o Questionnaire envoyé par email 		réponses de l'équipe du Studio Sifaka, Fondation Hirondelle et radios partenaires avec les rapports d'activités
Quelle est la performance du projet dans la réalisation des produits et effets attendus ?	<ul style="list-style-type: none"> - Rapports d'activités - Rapport d'évaluation de la performance du projet sur la base des indicateurs - Fondation Hirondelle - Equipe Sudio Sifaka - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	La performance du projet dans la réalisation des produits et effets attendus	Exploitation des rapports d'activités et Rapport d'évaluation de la performance du projet sur la base des indicateurs et triangulation des réponses de l'équipe du Studio Sifaka et Fondation Hirondelle avec les rapports d'activités
Quels facteurs ont favorisé ou atténué, voire empêché la réalisation des résultats ? Quelles mesures de mitigation le projet a-t-il adopté face à ces facteurs de blocage ?	<ul style="list-style-type: none"> - Rapports d'activités - PV ou rapport de la réunion du comité de projet - Fondation Hirondelle - Equipe Studio Sifaka - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	Les mesures de mitigation adoptés	Exploitation des rapports d'activités, PV ou rapport de la réunion du comité de projet et triangulation des réponses de l'équipe du Studio Sifaka, et Fondation Hirondelle avec les rapports d'activités
Quel est le niveau et la qualité des relations entre l'équipe de projet, les radios partenaires et les jeunes ayant participé à la production des émissions ?	<ul style="list-style-type: none"> - Equipe Studio Sifaka - Radios partenaires - Jeunes ayant participé à la production des émissions - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	Le niveau et la qualité des relations entre l'équipe de projet, les radios partenaires et les jeunes ayant participé à la production des émissions	Exploitation des réponses de l'équipe du Studio Sifaka, les radios partenaires et les jeunes ayant participé à la production des émissions

	<p>Dans quelle mesure l'aspect genre et la dimension DDH ont-ils été pris en compte dans la mise en œuvre des différentes activités ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - PNUD, <u>UNICEF</u>, <u>HCDH</u> - Equipe du Studio Sifaka, - Jeunes ayant participé à la production des émissions - Jeunes formateurs en DDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	<p>Le respect de l'aspect genre par rapport aux journalistes recrutés et les jeunes sélectionnées dans la sélection des thématiques pour l'émission et la dimension DDH : liberté d'expression et d'opinion et droit d'accès à l'information</p>	<p>Exploitation des réponses de l'équipe du Studio Sifaka et les jeunes ayant participé à la production des émissions</p>
	<p>Dans quelles mesures les activités du projet ont-elles permis à Studio Sifaka d'apparaître comme un média d'information et de prévention en réponse à la COVID19 ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'équipe du Studio Sifaka, - Ordre des journalistes - Fondation Hironnelle - Jeunes journalistes du Studio Sifaka - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	<p>Le Studio Sifaka devient un média d'information et de prévention en réponse à la COVID19</p>	<p>Exploitation des réponses de l'équipe du Studio Sifaka,</p>

EFFICIENCE

Critère d'évaluation correspondant	Effizienz : Mesure dans laquelle l'intervention produit, ou est susceptible de produire, des résultats de façon économique et dans les temps.				
Questions clés	Questions spécifiques	Sources de données	Outils/ méthodes de collecte des données	Indicateurs/ Norme de réussite	Méthode d'analyse des données
Les résultats actuels du projet ont-ils été obtenus de manière efficiente : avec une bonne qualification des équipes, un coût acceptable, un respect de délai et un bon suivi et de coordination ?	Est – ce que les ressources humaines et financières mises à la disposition du projet sont-elles à la hauteur des besoins pour permettre la réalisation résultats réels ou attendus (outputs et outcomes) ?	<ul style="list-style-type: none"> - PTA et budget (les révisions budgétaires effectués) - Evaluation du personnel du projet - Rapports d'activités - Equipe du Studio Sifaka, - Fondation Hirondelle - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	La qualification des équipes et, ressources converties en résultats de façon économe	Exploitation des rapports d'activités, rapport financier, analyse croisée réalisations techniques et financière et triangulation des réponses de l'équipe du Studio Sifaka, avec les rapports d'activités
	Est – ce que le planning d'exécution de chaque activité dans le document de planification est – il respecté ?	<ul style="list-style-type: none"> - PTA - Rapports d'activités - Equipe du Studio Sifaka, - Fondation Hirondelle - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	Le respect de planning de réalisation	Exploitation des rapports d'activités et triangulation des réponses de l'équipe du Studio Sifaka, avec les rapports d'activités
	Est – ce que les mécanismes de pilotage et de suivi des activités mis en place ont-ils fonctionné de manière à permettre une coordination efficace ?	<ul style="list-style-type: none"> - Rapports d'activités - Equipe du Studio Sifaka, - Fondation Hirondelle - PV de la réunion des comités de projet - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face o Questionnaire envoyé par email 	Le niveau de coordination : élevé, moyen, faible	Exploitation des rapports d'activités, PV de la réunion des comités de projets et triangulation des réponses de l'équipe du Studio Sifaka, avec les rapports d'activités

	Quelle a été le niveau de collaboration entre l'équipe du projet et les parties prenantes du projet ?	<ul style="list-style-type: none"> - Equipe Studio Sifaka - Fondation Hirondelle - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Interview individuel en ligne ou face à face ○ Questionnaire envoyé par email 	Le niveau de collaboration entre le projet et les parties prenantes	Exploitation des réponses de l'équipe du Studio Sifaka
--	---	---	--	---	--

EFFETS ET IMPACTS

Critère d'évaluation correspondant	Effets et impacts : Mesure dans laquelle l'intervention a produit, ou devrait produire, des effets importants et de vaste portée, positifs ou négatifs, intentionnels ou non.				
Questions clés	Questions spécifiques	Sources de données	Outils/ méthodes de collecte des données	Indicateurs/ Norme de réussite	Méthode d'analyse des données
L'intervention du projet crée – t – il des effets ou changements aux bénéficiaires du projet	Quels sont les changements apportés par le projet à la prise d'engagement et de responsabilité des jeunes auditeurs dans les résolutions des conflits	<ul style="list-style-type: none"> - Rapport endline - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire 	Le niveau d'engagement et de prise de responsabilité des jeunes auditeurs	Exploitation du rapport endline
	Quels sont les changements apportés par le projet dans le cadre institutionnel	<ul style="list-style-type: none"> - Equipe l'équipe du Studio Sifaka - Fondation Hirondelle - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face 	La formalisation et opérationnalisation du Studio Sifaka	Exploitation des réponses de l'équipe du Studio Sifaka,
	Quels sont les changements apportés par le projet dans la capacité des jeunes journalistes, des jeunes reporters, jeunes ayant participé à la production des émissions	<ul style="list-style-type: none"> - Les jeunes journalistes - Les jeunes reporters - Les jeunes collecteurs des thématiques - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face o Focus group 	Le niveau de capacité des jeunes journalistes, des jeunes reporters, les jeunes collecteurs des thématiques	Exploitation des réponses des jeunes journalistes
	Quels sont les changements apportés par le projet aux radios partenaires ?	<ul style="list-style-type: none"> - Les radios partenaires - PNUD, UNICEF, et HCDH 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face 	Le niveau de satisfaction par rapport au partenariat : effet sur l'audimat, la visibilité de leur radio, capacité technique, etc.	Exploitation des réponses des radios partenaires

DURABILITE

Critère d'évaluation correspondant	Durabilité : Mesure selon laquelle les bénéficiaires nets de l'intervention perdureront ou sont susceptibles de perdurer				
Questions clés	Questions spécifiques	Sources de données	Outils/ méthodes de collecte des données	Indicateurs/ Norme de réussite	Méthode d'analyse des données
Les activités de production du Studio Sifaka pourront se poursuivre dans l'après-projet au niveau institutionnel, technique et financier ?	Les mécanismes de pérennisation des résultats du projet ont-ils été mis en place ? Sont-ils réalistes ?	<ul style="list-style-type: none"> - PNUD, UNICEF, HCDH - Fondation Hironnelle - Radios partenaires - Equipe du Studio Sifaka, 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face 	Les mécanismes en place et réalistes	Exploitation des réponses PNUD, UNICEF, HCDH, Fondation Hironnelle, et l'équipe du Studio Sifaka,
	Quelle est la forme juridique du Studio Sifaka ? Quelles sont les contraintes ?	<ul style="list-style-type: none"> - PNUD, UNICEF, HCDH - Fondation Hironnelle - Equipe du Studio Sifaka, 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face 	La forme juridique du Studio Sifaka connue. Les contraintes identifiées et leurs impacts sur la capacité et la possibilité du studio radio sifaka de se poursuivre après projet évalués	Exploitation des réponses PNUD, UNICEF, HCDH, Fondation Hironnelle, et l'équipe du Studio Sifaka,
	Quelle est la capacité technique du Studio Sifaka à assurer la production des émissions dans un objectif de consolidation de la paix de manière autonome et durable ?	<ul style="list-style-type: none"> - PNUD, UNICEF, HCDH - Fondation Hironnelle - Radios partenaires - Equipe du Studio Sifaka, 	<ul style="list-style-type: none"> o Interview individuel en ligne ou face à face 	La capacité technique (Journalistique et technique) du Studio Sifaka à assurer la production et la diffusion des émissions	Exploitation des réponses Fondation Hironnelle, et l'équipe du Studio Sifaka,
	Quelle est la capacité de mobilisation des ressources ?	<ul style="list-style-type: none"> - PNUD, UNICEF, HCDH - Fondation Hironnelle - Equipe du Studio Sifaka, - Document du 	<ul style="list-style-type: none"> o Revue documentaire o Interview individuel en ligne ou face à face 	Les montant fonds mobilisés à la fin du projet	Exploitation et analyse des documents du projet, Exploitation des réponses PNUD, UNICEF, HCDH, Fondation Hironnelle, et l'équipe du Studio

		projet : Business plan du projet			Sifaka,
--	--	-------------------------------------	--	--	---------

